

Commune de Rennes (Ille-et-Vilaine)

Promontoire des Bougrières - Le Petit Blosne

sous la direction de

Stéphane Bourne

avec la participation de

Arnaud Desfonds

Théophile Nicolas

Philip Miller

Hervé Morzadec

Vincent Pommier

Laure Simon

Commune de Rennes (Ille-et-Vilaine)

Promontoire des Bougrières - Le Petit Blosne

Code INSEE
35238

N° site

Entité archéologique

Arrêté de prescription
2014-131

Système d'information

Code Inrap
D 107603

sous la direction de

Stéphane Bourne

avec la participation de

Arnaud Desfonds
Théophile Nicolas
Philip Miller
Hervé Morzadec
Vincent Pommier
Laure Simon

Inrap Grand-Ouest

37, rue du Bignon, 35577 Cesson-Sévigné
Tel. 02 23 36 00 40

Septembre 2014

Sommaire

5	I - Données administratives, techniques et scientifiques
7	Fiche signalétique
8	Mots-clés des thésaurus
9	Intervenants
10	Notice scientifique
11	Localisation de l'opération
12	Arrêté de prescription
16	Arrêté de désignation
17	Projet de diagnostic
21	II - Résultats
23	1 introduction
23	1.1 Circonstances de l'intervention
23	1.2 Contexte de l'opération
23	1.2.1 Cadre naturel
24	1.2.2 Le contexte archéologique
25	1.3 Stratégie et méthodes mises en œuvre
27	2 L'occupation archéologique
27	2.1 Des indices d'une occupation du premier Age du Fer
27	2.1.1 Présentation de la dépression naturelle
29	2.1.2 Les autres indices d'une occupation protohistorique
29	2.1.3 Etude de la céramique protohistorique
30	2.1.4 Discussions
31	2.2 Des indices d'une occupation pendant l'Antiquité
31	2.2.1 Le fossé 57.1 / 58.1
31	2.2.2 Les autres indices d'occupation antique
31	2.2.3 Le mobilier gallo-romain
34	2.2.4 Discussions
34	2.3 Un parcellaire ancien non daté
34	2.4 Evolution du parcellaire de 1804 à nos jours
40	3 Conclusion
40	Bibliographie
43	III - Inventaires
51	IV - Annexes

I - Données administratives, techniques et scientifiques

Fiche signalétique

Localisation

Région
Bretagne

Département
Ille-et-Vilaine (35)

Commune
Rennes

Codes

Code INSEE
35238

Coordonnées géographiques et altimétriques selon le système national de référence

X=1347400
Y=7220900
Z : 26 à 28 m NGF

Références cadastrales

Commune
Rennes

Année
?

Sections DZ

Parcelles
1, 13 et 16.

Statut du terrain au regard Des législations sur le patrimoine et l'environnement

?

Propriétaire du terrain

Rennes Métropole

Références de l'opération

Numéro de l'arrêté de prescription
2014-131 du 21/03/2014

Numéro de l'arrêté de désignation
du responsable
2014-199 du 6 juin 2014

Maitre d'ouvrage des travaux d'aménagement

Rennes Métropole

Nature de l'aménagement

Stockage de terre

Opérateur d'archéologie

INRAP Grand-Ouest

Responsable scientifique de l'opération

Stéphane Bourne, Inrap

Organisme de rattachement

Inrap Grand-Ouest
37 rue du Bignon
CS 67737
35577 Cesson-Sévigné cedex
Tél : 02 23 36 00 40
Fax : 02 23 36 00 50

Dates d'intervention sur le terrain

Du 7 juillet au 23 juillet 2014

Mots-clefs des thesaurus

Chronologie

- Paleolithique**
- Inferieur
 - Moyen
 - Superieur
 - Mesolithique et Epipaleolithique
- Neolithique**
- Ancien
 - Moyen
 - Récent
- Chalcolithique**
- -
- Âge du Bronze**
- Ancien
 - Moyen
 - Recent
- Age du Fer**
- Hallstatt (premier Âge du Fer)
 - La Tene (second Âge du Fer)
- Antiquite romaine (gallo-romain)**
- Republique romaine
 - Empire romain
 - Haut-Empire (jusqu'en 284)
 - Bas-Empire (de 285 a 476)
- Epoque medievale**
- haut Moyen Age
 - Moyen Age
 - bas Moyen Age
- Temps modernes**
- Epoque contemporaine**
- Ere industrielle

Sujets et thèmes

- Edifice public
- Edifice religieux
- Edifice militaire
- Bâtiment
- Structure funéraire
- Voirie
- Hydraulique
- Habitat rural
- Villa
- Batiment agricole
- Structure agraire
- Urbanisme
- Maison
- Structure urbaine
- Foyer
- Fosse
- Fossé
- Sepulture
- Grotte
- Abri
- Megalithe
- Artisanat
- Argile : atelier
- Atelier
- Four
- Trou de calage de poteau
- Fossés parcellaires
- Architecture
- Puits
- Jardin

Mobilier

- nb
- Industrie lithique
 - Industrie osseuse
 - Céramique
 - Restes végétaux
 - Végétaux
 - Faune
 - Flore
 - Objet métallique
 - Arme
 - Outil
 - Parure
 - Habillement
 - Trésor
 - Monnaie
 - Verre
 - Mosaïque
 - Peinture
 - Sculpture
 - Inscription
 - ...

Etudes annexes

- Géologie
- Datation
- Anthropologie
- Paléontologie
- Zoologie
- Anthracologie
- Palynologie
- Macrorestes
- An. de céramique
- An. de métaux
- Aca. des données
- Numismatique
- Conservation
- Restauration

Intervenants

Intervenants administratifs

Prénom, Nom, Organisme d'appartenance	Tâches génériques	Tâches affectées dans le cadre de l'opération
Stéphane Deschamps, SRA	Conservateur Régional	Prescription et contrôle scientifique
Paul-André Besombes, SRA	Ingénieur d'études	Mise en place et suivi de l'opération
Claude Le Potier, INRAP	Directeur Interrégional Grand-Ouest	Mise en place et suivi de l'opération
Michel Baillieu, INRAP	Adjoint scientifique et technique	Mise en place et suivi de l'opération
Thomas Arnoux, INRAP	Assistant technique	Mise en place et suivi de l'opération
Nathalie Ruaud, INRAP	Logisticienne	Location du matériel
Olivier Laurent, INRAP	Gestionnaire de base	Gestion du matériel

Equipe de fouille

Prénom, Nom, Organisme d'appartenance	Tâches génériques	Tâches affectées dans le cadre de l'opération
Stéphane Bourne, INRAP	Assistant d'études et d'opération	Responsable scientifique
Philip Miller, INRAP	Technicien	Fouille, enregistrement
Hervé Morzadec, INRAP	Chargé d'étude	Fouille, enregistrement
Vincent Pommier, INRAP	Topographe	Topographie

Equipe de post-fouille

Prénom, Nom, Organisme d'appartenance	Tâches génériques	Tâches affectées dans le cadre de l'opération
Stéphane Bourne, INRAP	Assistant d'études et d'opération	Responsable scientifique
Arnaud Desfonds, INRAP	Dessinateur	DAO, PAO
Théophile Nicolas, INRAP	Céramologue	Etude de la céramique protohistorique
Laure Simon, INRAP	Céramologue	Etude de la céramique antique

Notice scientifique

Situé à l'ouest de l'agglomération rennaise, sur la rive gauche de la Vilaine, le diagnostic archéologique de Rennes « Promontoire des Bougrières, le Petit-Blosne » s'inscrit dans un contexte riche en vestiges anciens, comme ont pu l'attester les diverses opérations archéologiques (diagnostics, fouilles, prospections) menées dans le secteur depuis une vingtaine d'années.

Les 10 hectares investigués ont livré quelques tessons de céramique indiquant une occupation des lieux dès la Protohistoire, et plus probablement au cours du premier âge du Fer. Ces tessons ont majoritairement été découverts en position secondaire dans une dépression naturelle dont la formation est à mettre en relation avec les crues anciennes de la Vilaine. Aucune structure associée à cette période n'a été mise en évidence.

Une fréquentation à l'époque antique est également attestée sur l'emprise. L'indigence de mobilier pourrait indiquer une zone de rejet située à distance d'un établissement plus important, voire une petite occupation presque entièrement arasée lors du nivellement de ces parcelles par les engins agricoles au cours du siècle dernier.

Un parcellaire moderne et contemporain a également été identifié. Quelques fossés divergeant relatent sans doute un parcellaire plus ancien, mais aucun élément n'a permis de dater précisément leurs périodes de fonctionnement.

Localisation de l'opération



Bretagne
 Ille-et-Vilaine
 Rennes
 Promontoire des Bougrières - Le Petit Blosne
 Section et parcelle(s) :
 DZ – 1, 13 et 16.
 X=1347400
 Y=7220900
 Z : 26 à 28 m NGF



Figure 1 : Cartes topographiques au 1/25 000e précisant la localisation de l'opération.

Arrêté de prescription



PREFET DE LA REGION BRETAGNE

D 10 7 6 03

REÇU LE

02 AVR. 2014

1513
I.N.R.A.P. G.O.

ARRETE n° 2014-131 portant prescription de diagnostic archéologique

le Préfet de la région de Bretagne,
Préfet d'Ille-et-Vilaine,

VU le Code du patrimoine, notamment son livre V ;

VU les décrets n° 2011-573 du 24 mai 2011 et N° 2011-574 du 24 mai 2011 relatifs à la partie réglementaire du code du patrimoine ;

VU l'arrêté préfectoral n° 2013/SGAR/DRAC/RBOP/SERVICE PRESCRIPTEUR du 8 juillet 2013 portant délégation de signature à M. François ERLÉNBAACH, directeur régional des affaires culturelles ;

VU la saisine par courriel en date du 14 mars 2014 par Rennes Métropole demandant en vertu des articles R.523-12 et R.523.14 du Code du patrimoine, la réalisation d'un diagnostic archéologique pour un terrain situé RENNES Promontoire des Bougrières (Le Petit Blosne) , reçue le 18 mars 2014 par la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Bretagne, Service Régional de l'Archéologie ;

CONSIDERANT que, en raison de leur localisation, les travaux envisagés sont susceptibles d'affecter des éléments du patrimoine archéologique ;

CONSIDERANT qu'il est nécessaire de mettre en évidence et de caractériser la nature, l'étendue et le degré de conservation des vestiges archéologiques éventuellement présents afin de déterminer le type de mesures dont ils doivent faire l'objet ;

ARRETE

Article 1^{er} : Un diagnostic archéologique sera réalisé sur le terrain faisant l'objet des aménagements, ouvrages ou travaux susvisés, sis en :

Région : Bretagne

Département : Ille-et-Vilaine

Commune : RENNES

Lieu-dit : Promontoire des Bougrières (Le Petit Blosne)

Cadastre : section : DZ parcelles : 1, 13, 16

Le diagnostic archéologique comprend, outre une phase d'exploration du terrain, une phase d'étude qui s'achève par la remise du rapport sur les résultats obtenus.

Article 2 : Le diagnostic sera réalisé sous la maîtrise d'ouvrage de l'opérateur d'archéologie préventive retenu. Les conditions de sa réalisation seront fixées contractuellement en application des articles R. 523-30 à R. 523-38 du Code du patrimoine susvisé.

Il sera exécuté conformément au projet d'opération élaboré par cet opérateur sur la base des prescriptions annexées au présent arrêté.

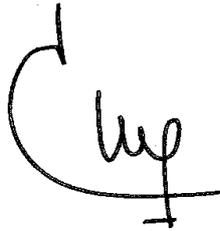
Article 3 : Le mobilier archéologique recueilli au cours de l'opération de diagnostic est conservé par l'opérateur d'archéologie préventive retenu le temps nécessaire à son étude qui, en tout état de cause, ne peut excéder cinq ans à compter de la date de fin de la phase terrain du diagnostic.

L'inventaire de ce mobilier, transmis avec le rapport de diagnostic, sera communiqué par le service régional de l'archéologie, au propriétaire du terrain afin que, le cas échéant, celui-ci puisse faire valoir ses droits. L'exercice de ces droits appartient à la personne physique ou morale propriétaire à la date de début de l'intervention archéologique du terrain visé à l'article 1^{er}.

Article 4 : Le directeur régional des affaires culturelles est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera notifié à Monsieur le Président de Rennes Métropole et au directeur interrégional de l'Institut national de recherches archéologiques préventives.

Fait à Rennes, le **21 MARS 2014**

le Préfet de région Bretagne,
par délégation,
le directeur régional des affaires culturelles,



destinataires : Rennes Métropole
INRAP
copie à : Préfecture d'Ille-et-Vilaine



PREFET DE LA REGION DE BRETAGNE

**le Préfet de la région de Bretagne,
Préfet d'Ille-et-Vilaine,**

**Prescriptions de diagnostic archéologique
annexées à l'arrêté préfectoral numéro 2014-131**

région :	Bretagne		
département :	Ille-et-Vilaine		
commune :	RENNES		
lieu-dit :	Promontoire des Bougrières (Le Petit Blosne)		
cadastre :	section : DZ	parcelles : 1, 13, 16	
propriétaire :	Ville de Rennes		
pétitionnaire :	Rennes Métropole		

Emprise du diagnostic archéologique : 98 000 m²

Principes méthodologiques :

Les principes méthodologiques seront ceux qui sont habituellement utilisés pour les opérations de diagnostic sur d'importantes surfaces (sondages à la pelle mécanique avec godet lisse jusqu'à l'apparition du substrat). En tant que de besoin, des fenêtres élargies devront être réalisées afin de contribuer à caractériser et dater les structures ou ensembles de structures mis au jour. Des sondages manuels pourront être effectués pour préciser la complexité stratigraphique des structures, sur la base d'un échantillonnage raisonné.

Le rapport de diagnostic comportera une version en format pdf ainsi qu'un plan d'emprise de l'opération de diagnostic figurant les zones ouvertes (sondages, fenêtres, zones éventuellement décapées) et les structures mises au jour, en format shape.

Objectifs :

D'une manière générale, il conviendra de mettre en évidence, de dater et de caractériser l'ensemble des vestiges conservés dans l'emprise du projet d'aménagement. Le rapport de diagnostic devra donc s'attacher à apporter tous les éléments (descriptions précises, diagrammes, plans, planches de mobilier, photographies...) permettant d'apprécier la nature et l'intérêt des vestiges mis au jour afin que leur préservation ou leur sauvegarde par l'étude puisse être envisagée préalablement à la réalisation des travaux.

Fait à Rennes, le **21 MARS 2014**

le Préfet de région Bretagne,
par délégation,
le directeur régional des affaires culturelles,



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PREFET DE LA REGION BRETAGNE

REÇU LE

02 AVR, 2014

1513
I.N.R.A.P. G.O.

Rennes, le 21 mars 2014

Direction régionale
des affaires culturelles
de Bretagne

Service régional
de l'archéologie

Affaire suivie par
Paul-André BESOMBES
Poste : 02 99 84.59.00
ul-andré.besombes@culture.fr

Le directeur régional des affaires culturelles

à

Monsieur le Directeur interrégional
INRAP Grand-Ouest
37 rue du Bignon
CS 67737
35577 CESSON SEVIGNE cedex

Objet : prescription de diagnostic archéologique
à Rennes (35)
Ref : arrêté n° 2014-131
PJ : 1 copie arrêté

J'ai l'honneur de vous notifier l'arrêté ci-joint, portant prescription de diagnostic archéologique. Ce texte est établi conformément à la loi 2001-44 du 17 janvier 2001 modifiée, relative à l'archéologie préventive et au décret 2004-490 du 3 juin 2004 relatif aux procédures administratives et financières en matière d'archéologie préventive.

Les coordonnées du maître d'ouvrage de l'opération sont :

Monsieur le président
Rennes Métropole
4 avenue Henri Fréville
CS 20723
35207 Rennes cedex 2.

pour le Préfet de région,
pour le directeur régional des affaires culturelles
absent ou empêché,

Stéphane Deschamps
Conservateur régional de l'archéologie

Arrêté de désignation



REÇU LE
19 JUIN 2014
I.N.R.A.P. E.O.

PREFET DE LA REGION BRETAGNE

**Arrêté n° 2014-199 portant désignation du responsable scientifique
de l'opération d'archéologie préventive prescrite par arrêté n° 2014-131 du 21 mars 2014**

**le Préfet de la région de Bretagne,
Préfet d'Ille-et-Vilaine,**

VU le code du patrimoine, notamment son livre V - articles R 522-1 et R 523-22;

VU l'arrêté préfectoral n° 2013/SGAR/DRAC/RBOP/SERVICE PRESCRIPTEUR du 8 juillet 2013 portant délégation de signature à M. François ERLÉNBACH, directeur régional des affaires culturelles ;

VU l'arrêté n° 2014-131 du 21 mars 2014 portant prescription d'un diagnostic archéologique à réaliser à Rennes - Promontoire des Brougrières, Le Petit Blosne (35) ;

CONSIDERANT que le responsable d'opération n'a pas été désigné par l'arrêté susvisé ;

ARRETE

Article 1^{er} : Monsieur Stéphane BOURNE - Institut national de recherches archéologiques préventives - est désigné(e) responsable scientifique du diagnostic prescrit(e) par l'arrêté n° 2014-131 du 21 mars 2014 susvisé.

Article 2 : Le directeur régional des affaires culturelles est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera notifié au directeur de l'INRAP et à la mairie de Rennes.

Fait à Rennes, le 6 juin 2014

le Préfet de région Bretagne,
par délégation,
le directeur régional des affaires culturelles,

destinataires : INRAP
S. Bourne
copie à mairie de Rennes

Projet de diagnostic

L'Adjoint Scientifique et Technique

Ref : MB/TA/2014/797

Affaire suivie par :
Michel-Alain Baillieu
Adjoint Scientifique et Technique

Tél. : 02 23 36 00 40
Fax : 02 23 36 00 50
Mail : michel-alain.baillieu@inrap.fr

Monsieur le préfet de la région Bretagne
Direction régionale des affaires culturelles
Service régional de l'archéologie
A l'attention du Conservateur régional de
l'Archéologie
Avenue du Professeur Charles Foulon
35700 Rennes

LRAR n°

Objet : projet de diagnostic de l'opération dénommée
« RENNES (35), PROMONTOIRE DES BOUGRIERES, LE
PETIT BLOSNE »

Cesson-Sevigné, le 11/04/04

Opération : D107603 – 2014-131

Conformément à l'article R. 523-30 du code du patrimoine, je vous transmets en recommandé avec demande d'accusé de réception le projet de diagnostic rédigé par l'Institut national de recherches archéologiques préventives, indiquant les modalités de la mise en œuvre de votre prescription notifiée le 2 avril 2014 portant sur le diagnostic dénommé « RENNES (35), PROMONTOIRE DES BOUGRIERES, LE PETIT BLOSNE » sur la commune de Rennes dont la réalisation a été attribuée à l'Inrap.

Mes services (Monsieur Michel-Alain Baillieu tél 02 23 36 00 40) sont à votre disposition pour tous renseignements complémentaires dont vous pourriez avoir besoin pour étudier ce dossier.

Michel BAILLIEU

fo



P.J. : projet de diagnostic

Diagnostic archéologique D107603

RENNES (35), PROMONTOIRE DES BOUGRIERES, LE PETIT BLOSNE

Projet scientifique d'intervention

1.- Identification administrative de l'opération

Région	Bretagne	Département	Ille-et-Vilaine		
Commune	Rennes				
Lieu-dit	PROMONTOIRE DES BOUGRIERES, LE PETIT BLOSNE				
Cadastre	Rennes : DZ 1, 13, 16				

Prescription	N° Arrêté	Réception	Surface	Attribution	Envoi projet
Initiale	2014-131	02-04-2014	98000 m²	01/01/1900	11/04/14
Modification					

Contexte actuel	Rural	Contexte particulier	
Nature archéologique	Non stratifié		

2.- Problématique scientifique

Conformément à l'arrêté de prescription n°**2014-131**, l'objet du diagnostic consiste à reconnaître l'existence et l'état de conservation des vestiges archéologiques. Cette étude doit permettre de rassembler tous les éléments techniques et scientifiques permettant l'élaboration d'un éventuel projet de fouille préventive.

- **Responsable d'opération pressenti :**

Monsieur Stéphane BOURNE

3.- Contraintes techniques

Les contraintes techniques seront déterminées ultérieurement après contact avec l'aménageur.

4.- Méthodes et techniques envisagées

Le diagnostic consistera dans la réalisation de tranchées de sondage d'environ 20m de long disposées en quinconce et régulièrement réparties sur l'ensemble du projet. La surface sondée devra couvrir au moins 7% de l'emprise affectée par les travaux. Des fenêtres de décapage plus larges pourront être implantées afin d'évaluer plus finement l'état de conservation des vestiges. Un nettoyage manuel et le cas échéant, une fouille par échantillonnage seront réalisés sur les vestiges les plus significatifs du site afin de caractériser la nature et la chronologie des différentes entités archéologiques.

5.- Volume des moyens prévus

- **Tranche Ferme**

Moyens humains	Terrain	Etude	Moyens mécaniques	Ouverture	Rebouchage
Responsable Opération	11 jours	5 jours	Une pelle à chenilles	10 jours	4 jours
Technicien	10 jours		Transfert	1	

- **Tranche Provisionnelle**

Moyens humains	Terrain	Etude	Moyens mécaniques	Ouverture	Rebouchage
Responsable Opération	5 jours	5 jours	Une pelle à chenilles	4 jours	2 jours
Technicien	5 jours	2 jours	Transfert	1	
Dessinateur		5 jours			
Spécialiste (céramologue)		6 jours			
Topographe	2 jours	1 jour			

6.- Durée de réalisation et calendrier prévisionnel

Terrain	Etude	Calendrier prévu pour la phase terrain
15 jours	10 jours	07/07/14

7.- Observations complémentaires

Adjoint Scientifique et Technique

Nom de l'AST	
Michel-Alain Baillieu	

II - Résultats

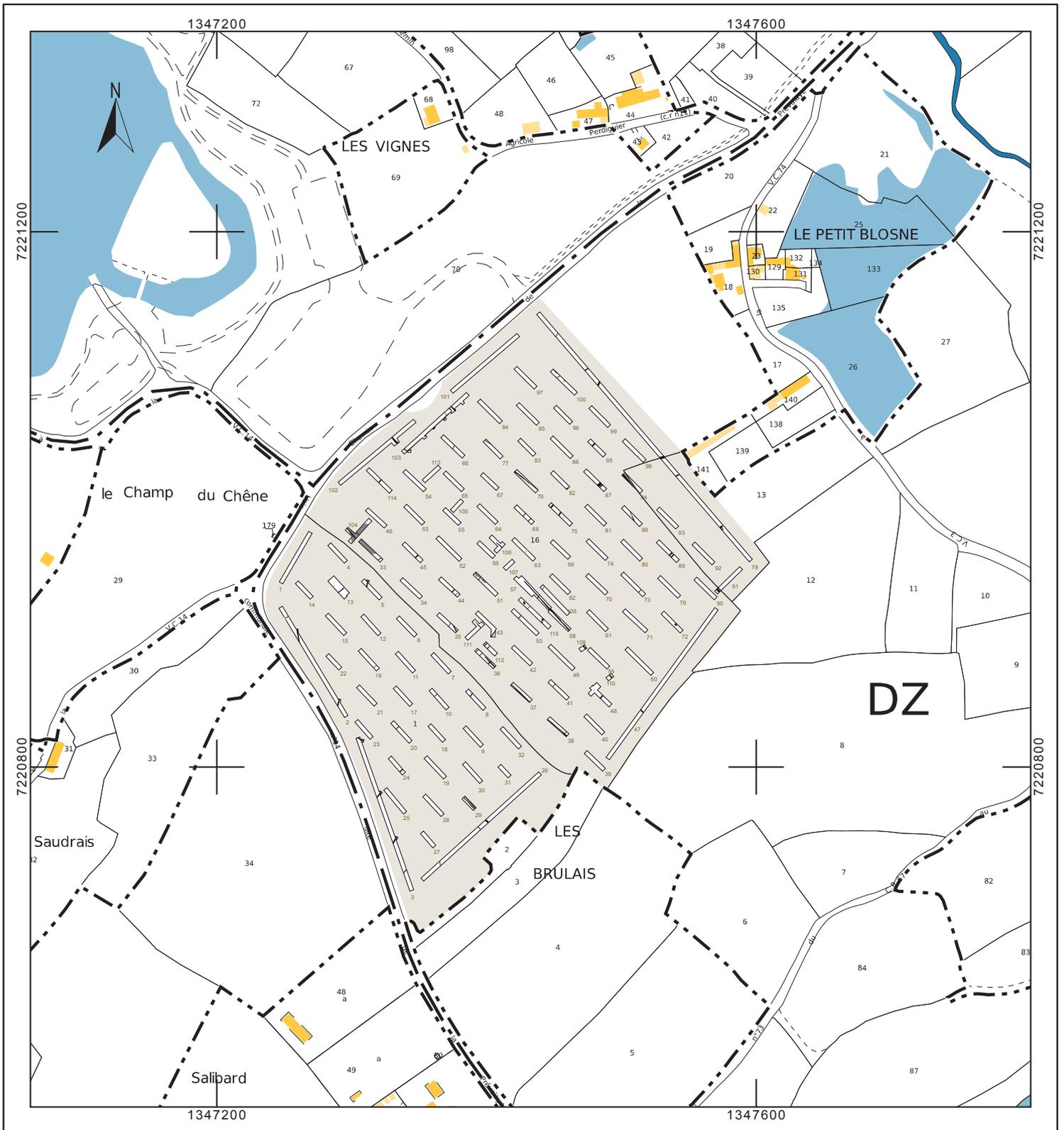


Figure 2 : Extrait du cadastre communal et localisation des tranchées de diagnostic

I. Introduction

I.1. Circonstances de l'intervention

Le projet de stockage des terres issues des travaux de construction de la deuxième ligne de métro de Rennes (Ille-et-Vilaine) a été à l'origine de la mise en place d'une opération de diagnostic archéologique. Ce projet de stockage s'étend sur une surface de 10 hectares et se développe en limite occidentale de la commune de Rennes (**figure 1**). Il prévoit l'élévation d'une butte d'environ deux mètres de haut qui cèlera définitivement les éventuels vestiges archéologiques enfouis dans ces parcelles. Notre intervention sur le terrain s'est déroulée du 7 au 23 juillet 2014, dans des conditions climatiques clémentes.

Les parcelles diagnostiquées sont limitées au nord-ouest et à l'ouest par le chemin de la Prévalaye. Au sud et à l'est, ce sont les limites de parcelles agricoles bordées pour partie de haies qui encadrent l'emprise de notre intervention. A notre arrivée, les lieux étaient accessibles dans leur intégralité. Les parcelles en prairies ont été fauchées peu avant le début de l'opération de diagnostic archéologique.

L'utilisation de la partie nord-orientale de l'emprise comme parking pour le feu d'artifice du 13 juillet a justifié le démarrage de l'opération dans la parcelle A1 (tranchées 1 à 32). Deux lignes de tranchées ont également été ouvertes en bordure occidentale de la parcelle A16 (tranchées 33 à 46) avant la manifestation du 13 juillet (**figure 2**). Comme il a été convenu avec les organisateurs du feu d'artifice, l'intégralité des sondages ont été rebouchés pour éviter tout risque d'accident sur l'emprise du diagnostic pendant l'évènement. Le temps consacré au rebouchage de ces tranchées a monopolisé la pelle mécanique pendant deux journées, ce qui nous a contraint à fermer le chantier les 10 et 11 juillet. Les objectifs de cette opération étaient de vérifier l'existence et l'état de conservation des vestiges archéologiques, ainsi que de caractériser leur nature et leur chronologie.

I.2. Contexte de l'opération

I.2.1 Cadre naturel

Les parcelles diagnostiquées sont localisées au contact de la basse terrasse alluviale de la Vilaine, constituée de dépôts fluviatiles du Quaternaire. La carte géologique de Rennes (Trautmann et al. 1999) signale pour ce secteur géographique la présence d'alluvions rouges émiennes. Cet horizon est constitué de sables et de graviers variant du jaune au rouge. L'épaisseur variable de cette nappe varie entre 2 et 12 m. Plusieurs relevés des niveaux de recouvrement ont été effectués de manière raisonnée sur toute l'emprise du diagnostic (**figure 3**). En surface, un seul grand horizon a pu être observé. Il s'agit d'un limon sableux, très riche en graviers de quartz roulés au diamètre qui varie de quelques mm à 5 cm. Ce niveau, perturbé par les labours récents, est végétalisé sur une épaisseur de 30 à 40 cm.

Sous ce niveau, on observe une alternance de deux horizons bien distincts.

Le premier, que l'on retrouve majoritairement, est constitué d'un limon sablo-graveleux extrêmement compact, incluant des galets de quartz roulés variant de quelques millimètres de diamètre à plus de vingt centimètres de diamètre. Par endroit, des poches argileuses gris-bleuté ont été observées.

Le second horizon, que l'on retrouve ponctuellement sur l'ensemble de l'emprise, correspond à un sédiment sableux jaunâtre à rouge assez compact, incluant quelques rares galets de quartz centimétriques.

Les altitudes observées oscillent entre 28 m au Nord et 26 m NGF au Sud.

Le secteur est de nos jours relativement plat, mais les observations de terrain indiquent un nivellement récent des dépressions et micro reliefs de ces parcelles par les engins agricoles.

D'un point de vue topographique, les parcelles diagnostiquées se situent à 800 m d'un coude de la Vilaine. C'est à cet endroit précis que le fleuve, dont le tracé suit une orientation est/ouest depuis sa source, change de direction pour se diriger vers le Sud. Les études pédologiques effectuées en amont du projet de stockage des terres ont permis de définir la présence de plusieurs zones humides en périphérie sud et est de l'emprise du diagnostic (Semtcar 2014).

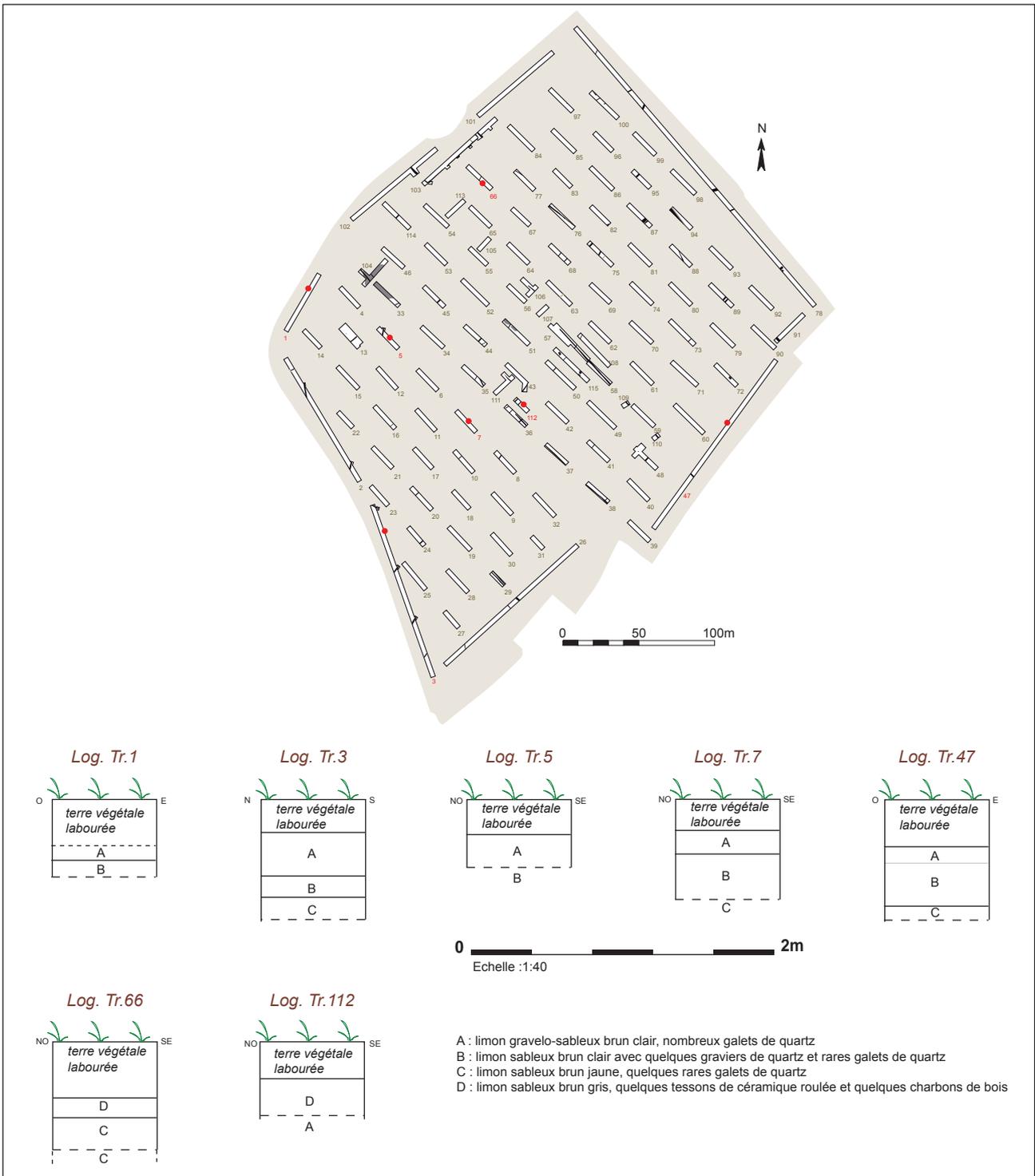


Figure 3 : relevés des Logs.

I.2.2 Contexte archéologique

Les quelques diagnostics et fouilles archéologiques ainsi que diverses campagnes de prospections pédestres et aériennes qui ont eu lieu depuis une vingtaine d'année ont permis de montrer une forte densité d'occupations anciennes sur les abords immédiats de la Vilaine, de la Préhistoire jusqu'à l'époque moderne. Les principales données proviennent d'une part de la fouille de Rennes « Vieuxville-Beaurade », dont l'emprise se situait à seulement 900 mètres au nord de notre diagnostic (Leroux 1993a, Leroux 1993b, Leroux et al. 1998) et d'autre part des diagnostics successifs à Cicé (commune de Bruz), situés à environ 5 km vers le sud (Leroux 2003, Aubry 2001, 2005 et 2012, Bethus 2011).

Pour la Préhistoire ancienne, on note la découverte d'un biface ovalaire en quartzite à l'emplacement actuel de l'aérodrome Rennes-St-Jacques. Cette pièce évoque le Paléolithique inférieur ou un Moustérien de tradition acheuléenne (Giot 1970, Monnier 1980).

Pour le Mésolithique, signalons la découverte d'un mobilier lithique peu abondant sur la fouille de Rennes « Vieuxville-Beaurade » indiquant une occupation sporadique du secteur, sans doute à un stade ancien du Mésolithique (Leroux 1993b, p.11-14).

Pour le Néolithique, plusieurs sites sont connus par prospection pédestre. A Chavagne « la Mare Doux », sur la rive droite de la Vilaine, et à 200 m du fleuve, les prospections de André Corre du CERAPAR ont permis de ramasser une lame en silex du Grand-Pressigny, trois éclats de silex et un éclat de grès lustré (Romano 2008). Au Rheu « le Haut-Plessis », sur la rive droite et à 1200 m de la Vilaine, les prospections de Franck Le Mercier du CERAPAR ont permis de récolter des grattoirs, des racloirs en silex, une pointe de lame en grès lustré et dix-neuf éclats de silex, ainsi que plusieurs blocs de dolérite (Romano 2008). La fouille de Rennes « Vieuxville-Beaurade » a livré également plusieurs éléments lithiques indiquant une occupation des lieux au Néolithique sans qu'aucune structuration de l'espace n'ait pu être mise en évidence (Leroux 1993b, p.35).

Pour l'âge du Bronze, signalons la découverte en 1871, près du manoir de Lillion, à 1200 mètres au sud-ouest de l'emprise du diagnostic, d'un dépôt de plus d'une cinquantaine de haches en bronze (Briard 1970, p.28-32). Sur la fouille de Rennes « Vieuxville-Beaurade », du mobilier céramique attribué à l'âge du Bronze a été trouvé, piégé dans des dépressions naturelles (Leroux 1993b, p.15, 39-40).

Toujours sur ce même site, un système d'enclos de la fin de l'âge du Fer, associé à une zone d'habitat a été découvert (Leroux 1993b, p.41-83). Près du manoir de Lillion la présence de monnaies gauloises est attestée dans la littérature (Baneat 1929, t.III, p. 247).

Pour les périodes médiévales, la fouille de Rennes « Vieuxville-Beaurade » a permis de mettre en évidence plusieurs occupations se succédant de l'époque mérovingienne jusqu'au 13^{ème} (Leroux 1993b, p.84-115).

I.3. Stratégie et méthodes mises en œuvre

Le diagnostic s'est déroulé du 7 au 23 juillet 2014, mobilisant deux archéologues de l'INRAP. Cent-quinze sondages de longueur variable ont été réalisés de façon à couvrir systématiquement les 10 hectares concernés. Ils ont été effectués à l'aide d'une pelle à chenille munie d'un godet lisse de trois mètres de large travaillant en rétroaction. Des tranchées en quinconce ont été implantées selon un axe nord-ouest/sud-est, dans le sens de la pente, couplées à des tranchées continues implantées en bordure de l'emprise.

Les 115 sondages couvrent une surface de 8784 m², soit près de 11 % de l'emprise du diagnostic.

Des sondages ont été creusés à la pelle mécanique dans certains fossés rencontrés afin de connaître leurs profils, leurs processus de comblement et de récupérer tout mobilier datant.

Les structures sondées ont ensuite été relevées en coupe et en plan à l'échelle 1/20e.

Les tranchées, sondages et fenêtres ont fait l'objet d'un relevé précis par un topographe équipé d'un GPS.

L'intégralité des ouvertures effectuées ont été rebouchées en fin d'opération.

L'ensemble des minutes de terrain a été saisi informatiquement. Elles sont numérotées de 1 à 12, et présentent les relevés manuels des tranchées, au 1/100e, et les relevés des structures fouillées manuellement ou ayant fait l'objet de sondages mécaniques, au 1/20e. Cette numérotation n'est pas conservée dans le rapport.

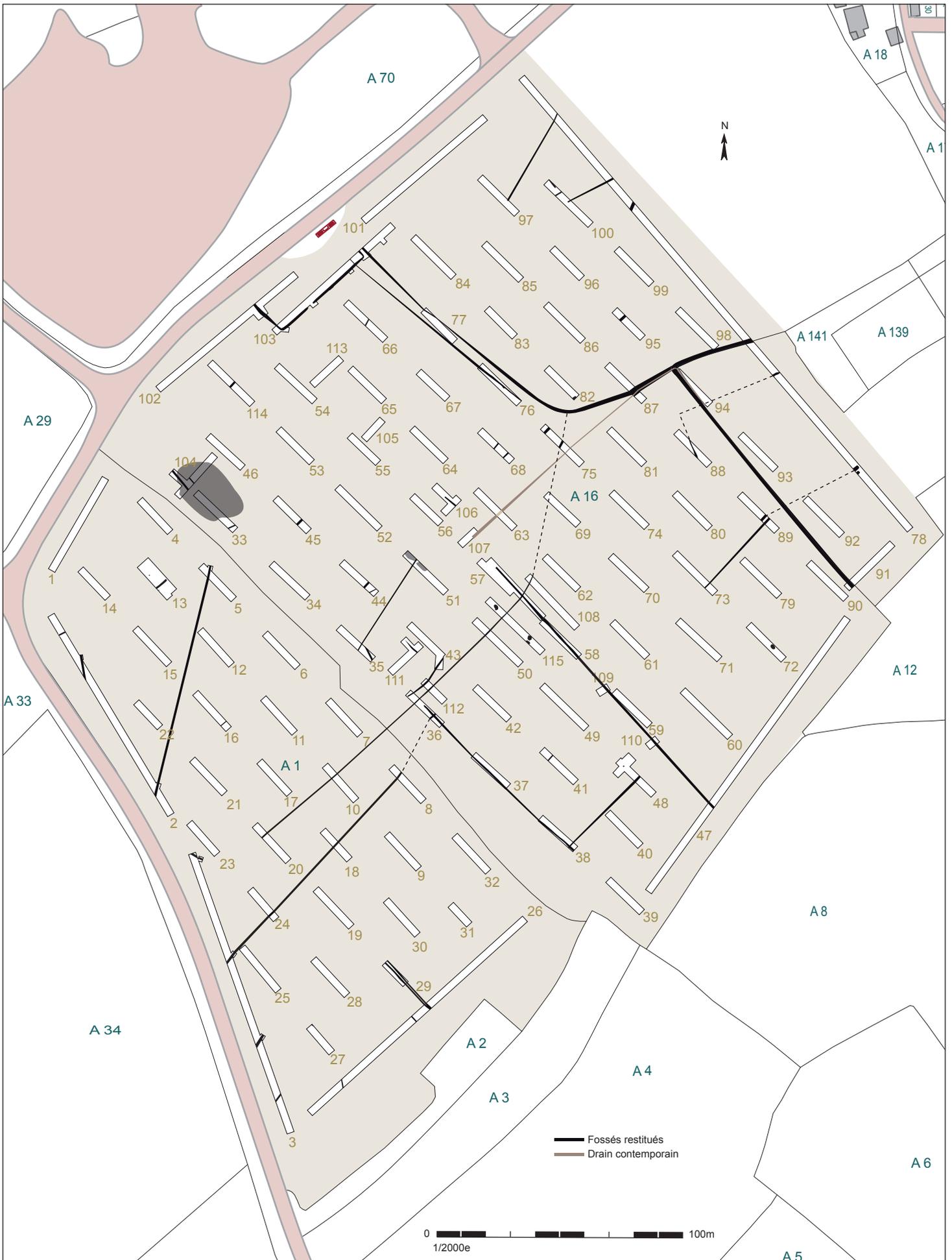


Figure 4 : Répartition des vestiges archéologiques mis au jour

II. L'occupation archéologique

Sur les 115 sondages ouverts, 56 se sont avérés positifs. Au total, ce sont 91 faits archéologiques ou naturels qui ont été repérés (**figure 4**).

Deux indices d'occupation ont été décelés :

Protohistoire :

Dans l'angle nord-ouest de la parcelle 16 (tranchées 33 et 104) a été mise au jour une dépression, de formation naturelle, dont le comblement a piégé de la céramique. Au vu de la fragmentation de l'ensemble, une datation à la Protohistoire au sens large est proposée. Seuls deux éléments de forme ont pu être identifiés plus précisément et attribués au premier âge du Fer.

Antiquité :

Une fréquentation des lieux à l'époque gallo-romaine est attestée par un petit lot de mobilier antique (céramique commune, tegulae, et rares scorie) découverts dans les tranchées 57, 58 et 115. Les rares éléments diagnostics indiqueraient les 2^{ème} et 3^{ème} siècles de notre ère.

Epoque moderne et contemporaine :

Un réseau parcellaire moderne et/ou contemporain a été identifié sur la totalité de la superficie sondée.

Epoque indéterminée :

Quelques sections de fossés ne s'organisent pas dans l'axe du parcellaire contemporain. Même si aucun élément ne permet de les dater, il pourrait s'agir pour certains d'entre eux de fossés de parcellaire ancien.

II.1. Des indices diffus d'une occupation du premier âge du Fer

II.1.1 Présentation de la dépression naturelle (tranchées 33 et 104)



Photo 1 : Extrémité ouest de la dépression naturelle.

La tranchée 33 a permis la mise au jour d'une grande dépression dont le remplissage a livré de la céramique protohistorique. Le sondage 104 a permis de délimiter l'étendue de cette dépression (**photo 1**). De forme ovale, dirigée selon un axe nord-ouest/sud-est, elle s'étend sur une surface d'environ 100 m² (**figure 5**). Sa profondeur maximale observée dans le sondage mécanique effectué au Nord de la tranchée 33 est de 142 cm sous le niveau de sol actuel (**photo 2**). Ce type de dépression est le plus probablement d'origine naturelle, comme l'attesterait son irrégularité, tant en plan qu'en coupe. Plusieurs dépressions de ce type ont été découvertes sur la fouille de Rennes « Vieuxville-Beaurade ». Elles ont été interprétées comme des formations naturelles. Souvent rencontrées en basse vallée alluvionnaire, elles auraient été creusées par les jeux de petits méandres occasionnés par les crues de la Vilaine (Leroux 1993a).



Photo 2 : vue de la coupe de la dépression naturelle (coupe sud-ouest de la tranchée 33).

Le comblement supérieur de cette dépression est constitué des deux horizons à très faible pendage, dans lesquels les galets de quartz sont quasiment absents (**figure 5**). Ce type de remplissage peut évoquer d'une part des apports de sédiments fins charriés par les crues de la Vilaine, et d'autre part, au vu du faible pendage de ces niveaux, des dépôts lents, caractéristiques des dynamiques de sédimentation qui ont lieu en fond de mare.

Les US 2 et 3, correspondant au comblement terminal de cette dépression, ont livré des tessons de céramique attribués à la Protohistoire au sens large.

Parmi ceux-ci, un lot de 18 tessons a permis de restituer un individu vase archéologiquement complet attribuable au premier âge du Fer. Aucune structure en creux pouvant être associée à cette période n'a été identifiée à proximité de cette dépression.

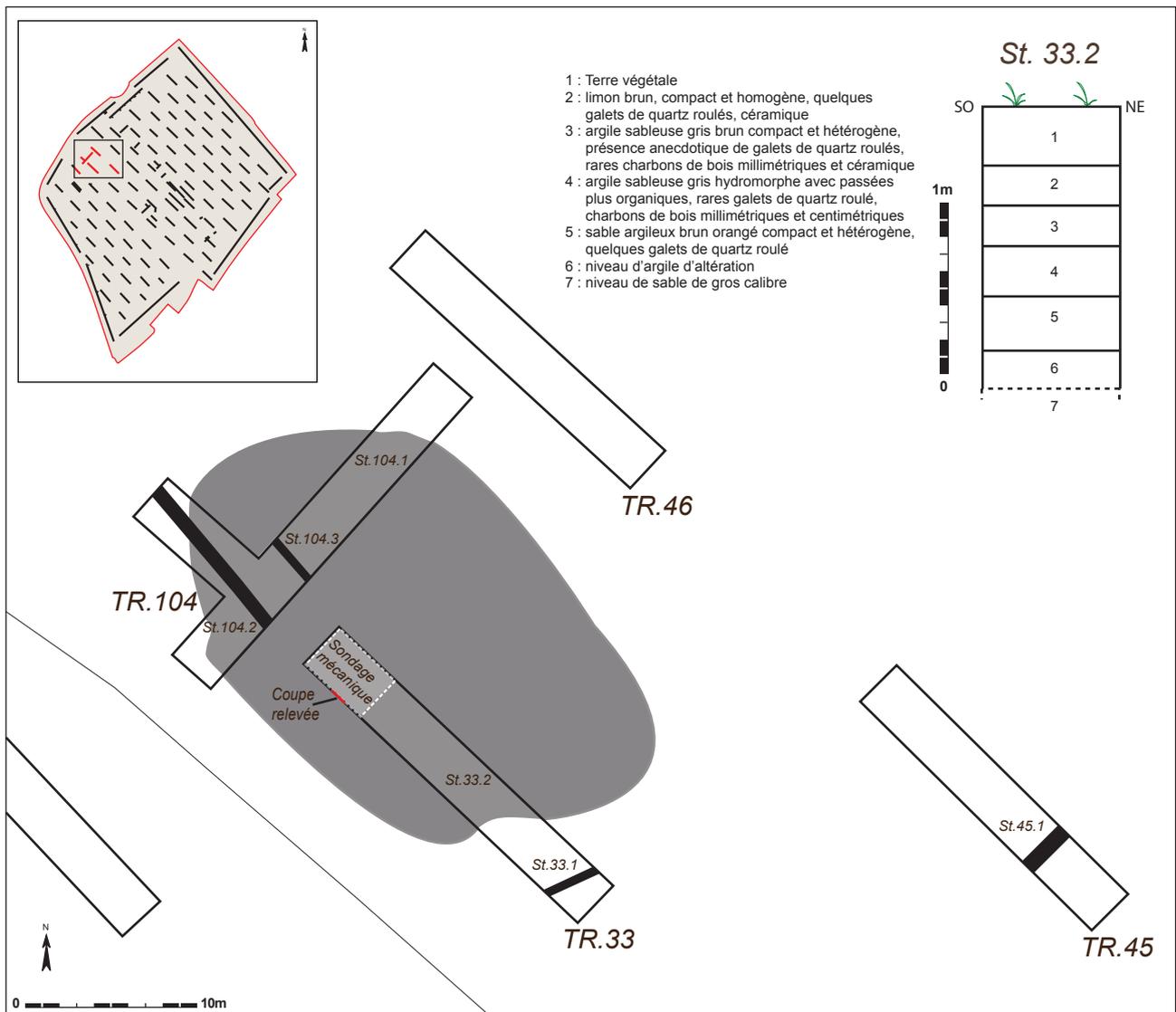


Figure 5 : Plan et coupe de la dépression naturelle (ensemble 1).

II.1.2 Les autres indices d'une occupation protohistorique.

Plusieurs tessons de céramique protohistorique ont été découverts à divers autres points du diagnostic (**figure 6**), et plus particulièrement sur la partie nord-ouest de l'emprise. Ils se trouvaient soit en position secondaire dans le comblement de fossés modernes (structures 2.2, 2.3, 78.5 et 102.1), soit dans des lambeaux de poches limoneuses intercalées le plus souvent entre la terre végétale et le substrat. Ce niveau, reconnu dans les tranchées 2, 22 et 46 est composé d'un limon sableux brun gris homogène et compact, incluant quelques charbons de bois. Il est conservé sur une quinzaine de centimètres d'épaisseur au maximum au niveau de la structure 2.2 (**figure 10**). Dans la tranchée 66 en revanche, ce niveau, un peu moins épais, se situe sous un horizon très riche en galets de quartz (**figure 3**).

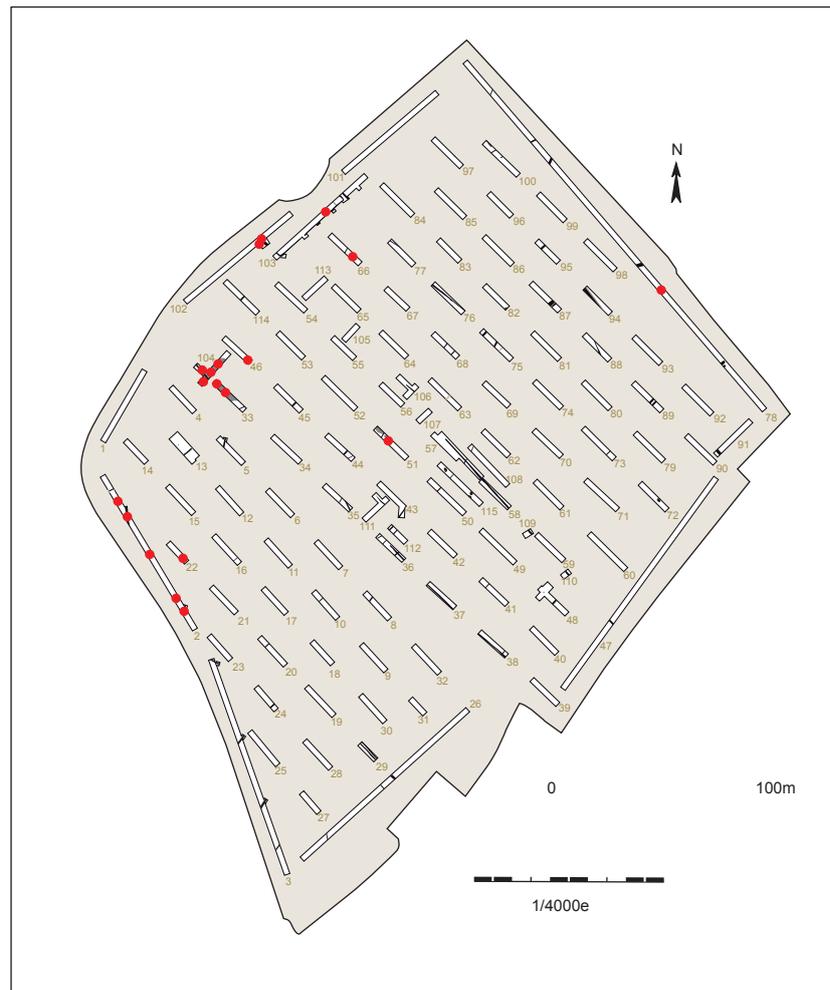


Figure 6 : plan de répartition de la céramique protohistorique.

II.1.3 Etude de la céramique protohistorique

Méthodes de travail

La parcelle abordée à Rennes (35) au lieu dit « Bougrières » a livré du mobilier attribué à la Protohistoire au sens large et des indices d'une occupation du Premier Age du Fer.

Ce dernier se compose de :

- 69 tessons, dont trois éléments de forme
- 4 fragments de terre cuite

Tous ces éléments font l'objet d'une étude organisée par contexte de découverte.

Catalogue par contexte de découverte

Tranchée 33 iso 5 -60 à -80cm

Il a été identifié un lot de 18 tessons de facture protohistorique associés à un fond plat et un individu vase archéologiquement complet. Ce dernier est de profil sinueux à bord droit aplati et à décor d'impressions digitées sur la partie supérieure de l'épaulement (fig.7).

Tranchée 46 iso 7 -60 cm

Il a été identifié un lot de 12 tessons de facture protohistorique associés à un un bord rentrant arrondi à décor d'impressions digitées sous le bord (fig.7).

Tranchée 104 iso 14 -60 cm

Il a été identifié 1 fond plat qui n'a pu être attribué qu'à la protohistoire au sens large.

Informations du mobilier

Le mobilier céramique protohistorique est quantitativement peu important et peu diagnostic. Seuls deux éléments de forme issus des tranchées 33 et 46 ont pu être identifiés et attribués au Premier Age du Fer ; des affinités avec l'assemblage céramique de Chateaubourg « La Goultière » (Sicard, 2011) pouvant être soulignés.

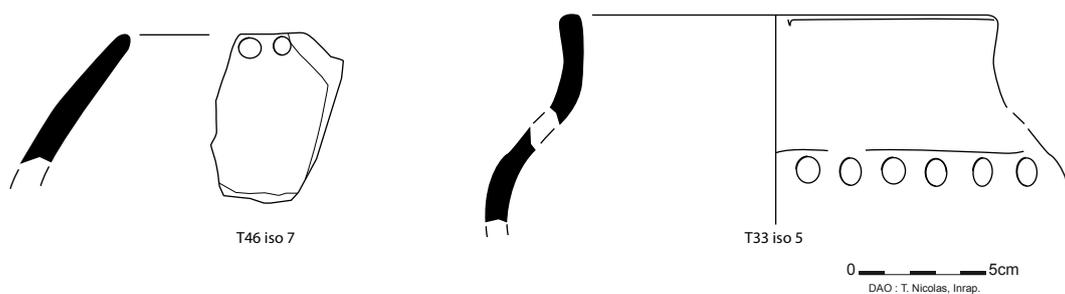


Figure 7 : dessin des éléments céramiques diagnostics du premier âge du Fer

II.1.4 Discussions

Bien qu'aucune structure archéologique datable de la Protohistoire n'ait été identifiée sur l'emprise du diagnostic, la proximité d'une occupation du premier âge du Fer reste une hypothèse plausible. Bien que peu représentatif au vu de l'indigence de la céramique, on remarque que le mobilier récolté provient exclusivement du quart nord-ouest de l'emprise. Ceci pourrait indiquer la proximité d'un habitat vers le Nord ou l'Ouest, mais au vu de l'état de surface érodée des tessons et du type de structure dans laquelle ils ont été trouvés, l'hypothèse d'un dépôt de ce mobilier lors de crues anciennes de la Vilaine reste privilégiée.

II.2. Des indices d'une occupation pendant l'Antiquité

II.2.1 Le fossé 57.1 / 58.1

Une concentration de céramique gallo-romaine et de tegulae a été mise au jour au niveau des tranchées 57, 58 et 115. L'essentiel du mobilier provient du comblement supérieur du fossé 57.1 / 58.1. Ce fossé, orienté nord-ouest / sud-est, se développe sur une longueur de 130 mètres, depuis la bordure sud de l'emprise du diagnostic (tranchée 47), jusque dans le sondage 57 où il semble s'interrompre (**figure 8**). L'interruption repérée dans ce sondage est vraisemblablement due à son arasement. Plus au nord, nous avons ouverts 3 sondages (105 – 106 et 113), qui n'ont pas permis de repérer une éventuelle poursuite de ce fossé. L'orientation nord-ouest / sud-est du fossé 57.1 / 58.1 s'inscrit dans l'axe du parcellaire moderne. Toutefois, on ne peut pas exclure que l'on soit en présence d'une section de parcellaire antique.

Deux sondages ont été effectués dans ce fossé. Le premier a été réalisé au niveau de la plus forte concentration de mobilier (tranchée 57). Le fossé montre à cet endroit un profil régulier, ses bords sont évasés et son fond est plat. Son comblement, hétérogène, est composé de deux unités stratigraphiques, et inclut de nombreux galets de quartz (**figure 8**). Le mobilier céramique provient exclusivement du comblement terminal du fossé.

Un deuxième sondage a été réalisé plus au sud, dans la tranchée 110. Son profil, en cuvette, est ici plus irrégulier que pour la section sondée dans la tranchée 57. Son comblement est simple (**figure 8**).

II.2.2 les autres indices d'occupation antique

Plus au Nord, au niveau de la tranchée 106, un autre segment de fossé (106.1), très arasé, a livré deux tessons de céramique gallo-romaine. Il est légèrement décalé par rapport à l'axe du fossé précédent.

Une autre concentration de céramique a été repérée dans la tranchée 115. Lors de l'ouverture de cette tranchée, deux fosses au creusement irrégulier ont été mises au jour. La fosse 115.1 (**figure 8**) a livré plusieurs tessons de céramique commune, associés à des fragments de tegulae et à un fragment de meule en granite. La concentration du mobilier est apparue juste sous la terre végétale. Cependant, aucune limite de creusement n'a été perçue à ce niveau, et ce n'est qu'au nettoyage de la coupe nord-est de la tranchée que sont apparues les limites diffuses de cette fosse. La fosse 115.2 n'a pas livré de mobilier.

II.2.3 Le mobilier gallo-romain

Données générales

Un lot de mobilier d'époque gallo-romaine a été recueilli lors de ce diagnostic. Il se compose pour l'essentiel de céramique, mais aussi de quelques tuiles. La céramique est exclusivement représentée par des tessons de production commune, conçue dans des ateliers locaux/régionaux. En l'absence de céramique fine importée, précieuse en matière de datation, et étant donné la rareté des éléments morphologiques déterminants dans la céramique commune, on ne peut proposer d'attribution chronologique précise. Le lot est à attribuer à la période du Haut-Empire, vraisemblablement aux IIe-IIIe s., d'après le profil des éléments les plus parlants (qui trouvent des points de comparaison dans le vaisselier rennais, voir par exemple Labaune-Jean 2008¹). L'absence de marqueurs largement diffusés dans notre région au Ier s. (vaisselle en terra nigra, certaines amphores comme celles produites en Tarraconaise) est un argument supplémentaire en faveur de cette proposition.

On notera également la présence de quelques scories métalliques, ainsi qu'un fragment de meule en granite.

¹ Labaune-Jean 2008 : F. Labaune-Jean, Datations fournies par le mobilier du Campus Hoche et Parking Hoche : Datation et étude du mobilier. In : D. Pouille, Rennes antique, Rennes, 2008, p. 118-160 et p. 210-249.

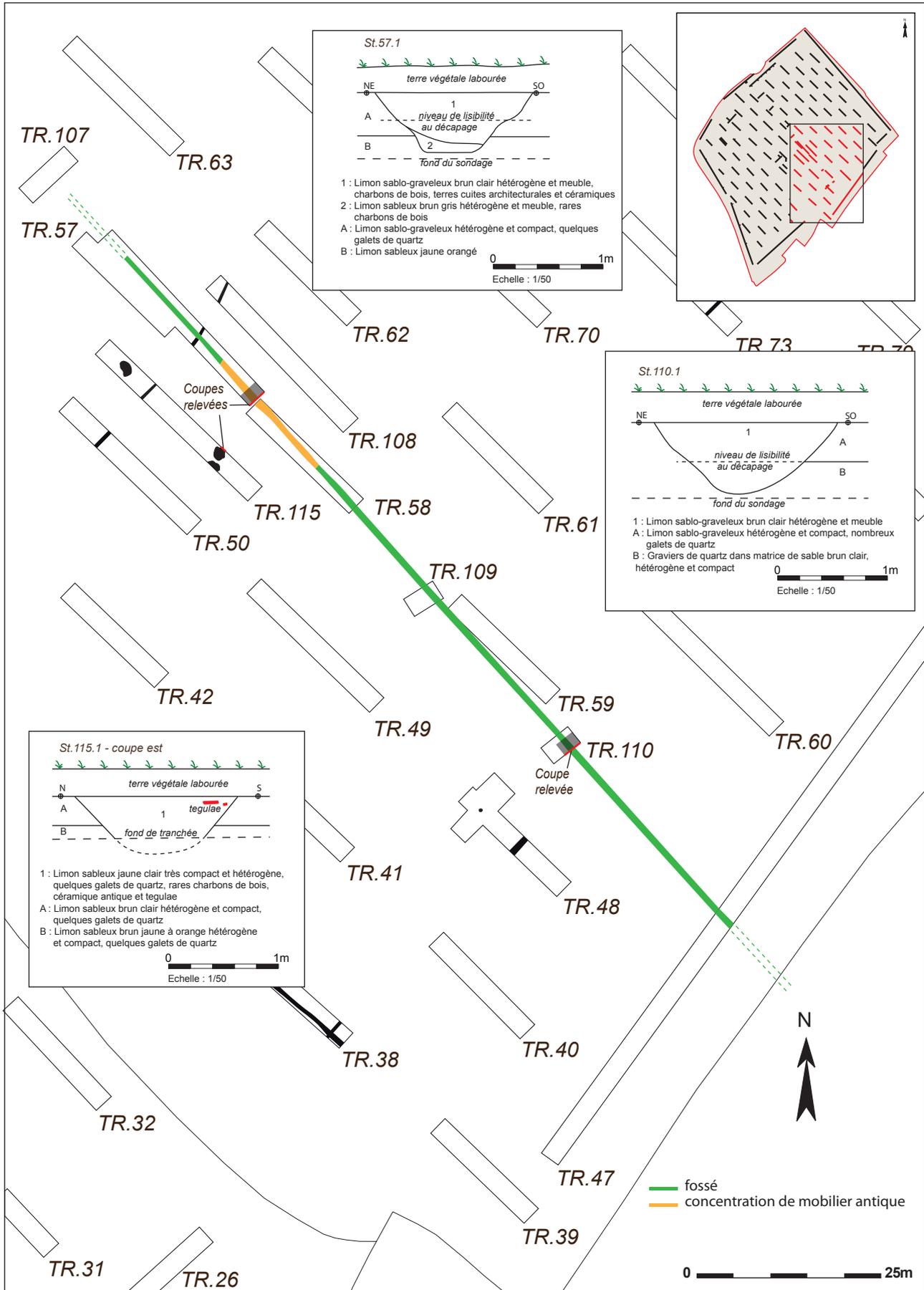


Figure 8 : Plan et coupes des vestiges de l'ensemble 2 (indices d'occupation antique).

Le mobilier par Fait archéologique

Str. 58.1 40-50 cm

Le mobilier comprend principalement des vases en céramique commune sombre : une écuelle (fig.9, n°2) et trois pots (fig.9, n°3-5), représentés par des bords et un fond d'individus différents. Notons également la présence d'un fond de cruche en céramique commune claire (fig.9, n°1).

Ce lot de vaisselle est accompagné de fragments de tuile plate, ainsi qu'une scorie de fer.

Str. 58.1

Le lot se compose de céramique et de terre cuite architecturale.

La céramique est représentée par de la céramique commune, surtout à pâte sombre, dont deux bords de pots (fig.9, n°6). La céramique commune claire ne compte que des fragments de panse de cruche.

La terre cuite architecturale comprend des éléments de tuile plate et un fragment de brique.

Tr. 106.1

Ce fait a livré seulement 1 tesson de céramique commune claire, ainsi qu'un grand fragment de scorie métallique.

Tr. 116 décapage

La céramique est presque exclusivement représentée par des tessons de panse, en production à pâte claire et surtout à pâte sombre. On compte seulement 1 fragment de bord de profil rectiligne disposé à l'oblique, ayant appartenu à un pot de grand module (fig.9, n°7).

Notons également la présence d'un grand fragment de tuile (bord de tegula), ainsi qu'un fragment de meule en granit.

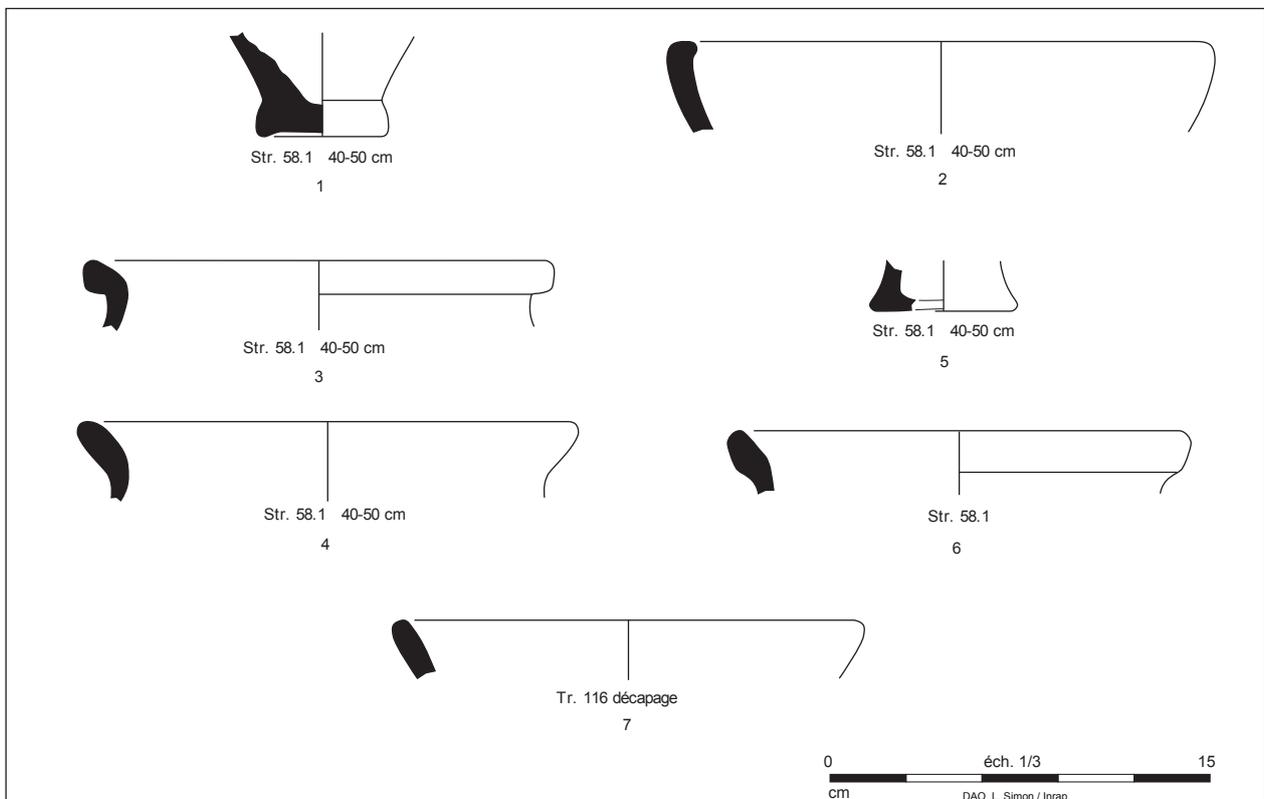


Figure 9 : dessin du mobilier céramique gallo-romain.

II.2.4 Discussions

La découverte de mobilier céramique piégé dans le fossé 57.1 / 58.1 nous a incité à ouvrir plusieurs tranchées complémentaires dans le but de caractériser et de circonscrire l'occupation antique. A l'exception des deux fosses de la tranchée 115, aucune autre structure n'a permis de mieux cerner cette occupation, qui reste donc bien modeste au vu de l'indigence du mobilier récolté. Le site a très certainement été en grande partie arasé par les engins agricoles lors du nivellement de cette parcelle dans un passé récent.

Les quelques éléments céramiques récoltés permettent de dater cette occupation de la fin du haut-Empire. La découverte d'un fragment de meule dans le comblement supérieur de la fosse 115.1, et l'absence de vaisselle de qualité pourrait indiquer la présence à cet endroit d'un petit établissement rural. Ce secteur pourrait également correspondre à une zone de rejet située à distance d'un établissement plus important.

II.3. Un parcellaire ancien non daté

Alors que le parcellaire moderne s'organise selon des axes SO/NE et SE/NO (voir partie II.4), on observe quelques fossés qui divergent dans leurs orientations. C'est le cas du fossé 2.3/5.1, qui traverse la parcelle A1 selon un axe SSO/NNE. Les deux sondages mécaniques réalisés dans ce fossé (**figure 10**) montrent un profil en U pour le fait 2.3 et en cuvette pour le fait 5.1. Il mesure entre 90 et 110 cm de large, pour une profondeur d'environ 40 cm. Si son orientation diverge des orientations du parcellaire moderne, notons que son comblement est similaire aux fossés du parcellaire récent. Deux tessons de céramique protohistorique proviennent du comblement du fossé 2.3, mais il s'agit plus vraisemblablement d'éléments intrusifs qui proviennent de la couche limono-sableuse traversée par le fossé (voir partie II.1.2).

Un autre ensemble diverge des orientations du parcellaire moderne. Il s'agit des structures 78.5, 88.1, 89.1 et 78.6. Ces sections de fossé semblent marquer la limite d'une petite parcelle qui se développe hors emprise vers l'Est.

Enfin, un possible enclos a été identifié dans la parcelle A16, en limite nord de l'emprise. Son orientation s'inscrit dans le parcellaire actuel. Il est formé par les fossés 102.1 (**figure 10**), 103.1 et 103.2. Une interruption marquant une entrée a été reconnue dans la tranchée 103.

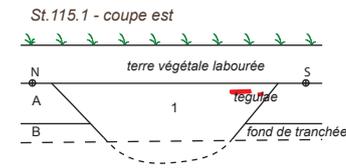
II.4. Evolution du parcellaire de 1809 à nos jours d'après le cadastre napoléonien et la lecture des photographies aériennes.

Un réseau parcellaire a été identifié sur la totalité de la superficie sondée. La consultation des cadastres anciens et actuels indique une certaine stabilité dans le découpage des parcelles au cours des deux derniers siècles. Les deux versions du cadastre napoléonien n'indiquent aucune évolution des limites de parcelles entre 1809 et 1842 pour la zone diagnostiquée (**figure 11**).

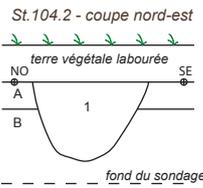
Une seule limite supplémentaire existait alors, subdivisant la parcelle A16 actuelle en deux parcelles distinctes (n° 563 et 533 de la version du cadastre de 1842). D'après les photos aériennes du secteur, cette limite de parcelle resta matérialisée dans le paysage au moins jusqu'en 1948. La parcelle 562, située au sud-est de l'emprise a fusionné avec la parcelle 568 (actuellement parcelle A13). La lecture des photographies aériennes consultables en ligne sur le site Geoportail de l'IGN montre l'évolution du secteur depuis 1924. Parmi les parcelles cadastrales concernées par le diagnostic, les parcelles A1 et A16 ont connues plusieurs subdivisions au cours du 20ème siècle.

En 1924, les parcelles sont de grandes dimensions, et on observe exactement ce qui est figuré, un siècle plus tôt, sur le cadastre napoléonien. Le fossé 78.4 correspond à la limite entre les parcelles n°562 et n°533 du cadastre napoléonien de 1842 (**figure 12**).

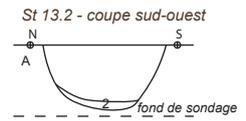
En 1948 (**figure 13**), plusieurs parcelles rectangulaires subdivisent l'ensemble. Elles sont orientées NO/SE pour la parcelle A1 et SO/NE pour la parcelle A16. Trois fossés découverts lors du diagnostic correspondent à ces limites : 45.1, 73.1/89.2 – 103.1/77.1/76.1/82.1/87.1/94.1/91.1.



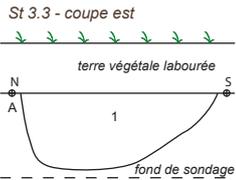
- 1 : Limon sableux jaune clair très compact et hétérogène, quelques galets de quartz, rares charbons de bois, céramique antique et tegulae
- A : Limon sableux brun clair hétérogène et compact, quelques galets de quartz
- B : Limon sableux brun jaune à orange hétérogène et compact, quelques galets de quartz



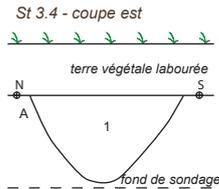
- 1 : Limon sableux brun gris oxydé, hétérogène et compact
- A : Limon sablo-graveleux brun clair hétérogène et compact
- B : argile sableuse gris brun compact et hétérogène, présence anecdotique de galets de quartz roulés, rares charbons de bois millimétriques et céramique
- A et B correspondent au comblement d'une cuvette naturelle



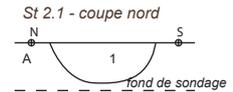
- 1 : Limon sableux brun gris hétérogène et compact, quelques galets de quartz
- 2 : Limon argileux brun gris hydromorphe hétérogène et compact, quelques rares galets de quartz
- A : Limon gravo-sableux hétérogène et compact, nombreux galets de quartz



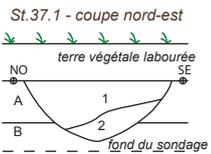
- 1 : Limon sableux brun hétérogène et meuble, galets de quartz
- A : Limon gravo-sableux hétérogène et compact, nombreux galets de quartz



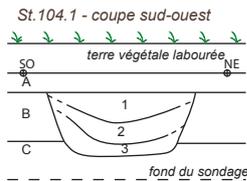
- 1 : Limon sableux brun hétérogène et meuble, galets de quartz
- A : Limon gravo-sableux hétérogène et compact, nombreux galets de quartz



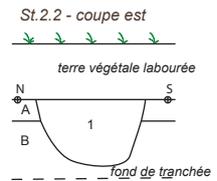
- 1 : Limon sableux brun hétérogène et meuble, galets de quartz
- A : Limon gravo-sableux hétérogène et compact, nombreux galets de quartz



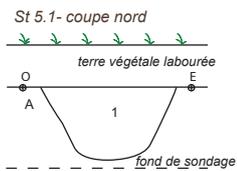
- 1 : Limon sableux brun clair hétérogène et meuble, quelques graviers de quartz
- 2 : Limon gravo-sableux brun, nombreux galets de quartz
- A : Limon sablo-graveleux hétérogène et compact, nombreux galets de quartz
- B : Limon gravo-sableux hétérogène et compact, très nombreux galets de quartz



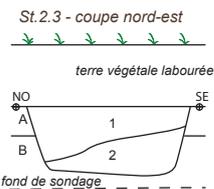
- 1 : Limon sableux brun gris hétérogène et compact, quelques galets de quartz, rares charbons de bois
- 2 : Limon sableux gris avec taches d'oxydation orange hétérogène et compact, quelques galets de quartz
- 3 : Limon sableux gris bleuté homogène et compact, quelques rares charbons de bois
- A : Limon sablo-graveleux brun clair hétérogène et compact
- B : argile sableuse gris brun compact et hétérogène, présence anecdotique de galets de quartz roulés, rares charbons de bois millimétriques et céramique
- C : Limon sableux jaune
- A et B correspondent au comblement d'une cuvette naturelle
- C correspond au substrat



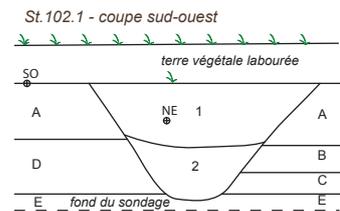
- 1 : Limon sablo-graveleux brun hétérogène et compact, galets de quartz
- A : Limon sableux brun gris homogène et compact
- B : Limon gravo-sableux hétérogène et compact, très nombreux galets de quartz
- Le niveau A a livré quelques tessons de céramique protohistorique (iso 1)



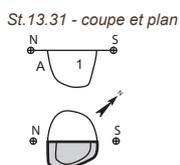
- 1 : Limon sableux brun hétérogène et meuble, galets de quartz
- A : Limon gravo-sableux hétérogène et compact, nombreux galets de quartz



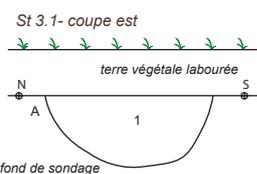
- 1 : Limon sableux brun hétérogène et meuble, galets de quartz
- 2 : Limon argileux brun gris hétérogène et meuble, rares galets de quartz
- A : Limon sableux brun homogène et compact
- B : Limon sableux jaune à orange homogène et compact



- 1 : Limon sablo-graveleux brun clair hétérogène et meuble
- 2 : Limon sableux brun gris foncé hétérogène et meuble, quelques galets de quartz
- A : Limon sableux brun jaune clair homogène et compact
- B : Limon sableux brun jaune clair homogène et compact avec plusieurs niveaux de galets quartz centimétriques (apport successifs de crues)
- C : Limon sablo-graveleux hétérogène et compact, nombreux galets de quartz
- D : Limon gravo-sableux hétérogène et compact, nombreux galets de quartz
- E : Limon gravo-sableux orange hétérogène et compact, nombreux galets de quartz



- 1 : Limon sableux brun gris homogène, quelques charbons de bois
- A : Limon sableux brun homogène et compact



- 1 : Limon sableux brun hétérogène et meuble, galets de quartz
- A : Limon gravo-sableux hétérogène et compact, nombreux galets de quartz

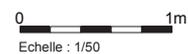
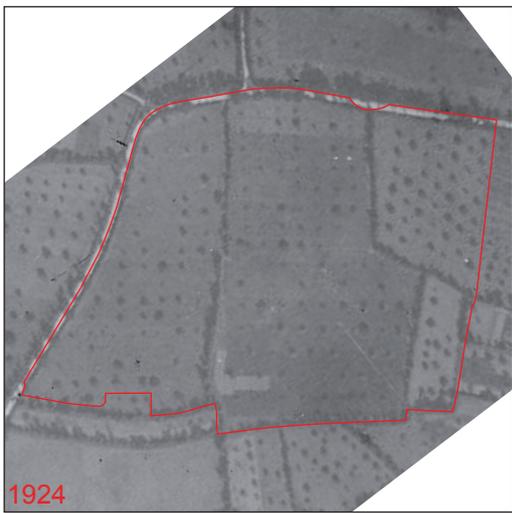


Figure 10 : coupes des autres vestiges fossoyés sondés sur l'emprise du diagnostic.



Figure 11 : Plan des vestiges sur fond de cadastre napoléonien.



1924



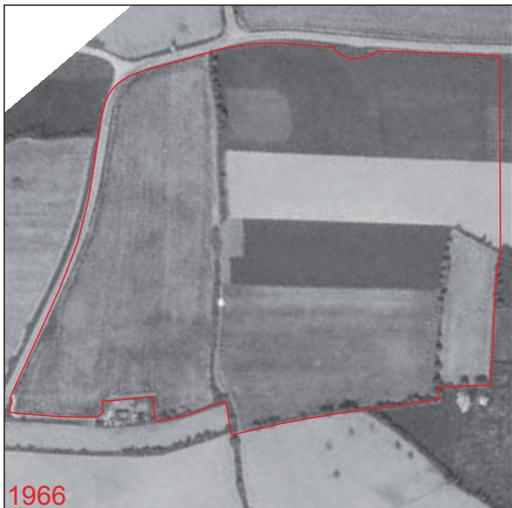
1948



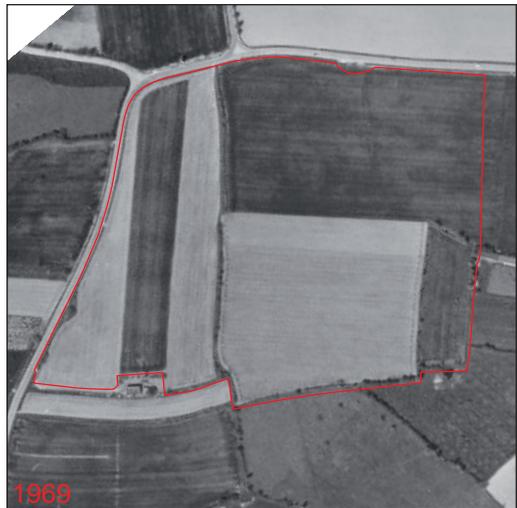
1957



1960



1966



1969



1975



1983

Figure 12 : Evolution du parcellaire sur l'emprise du diagnostic au cours du XX^{ème} siècle.

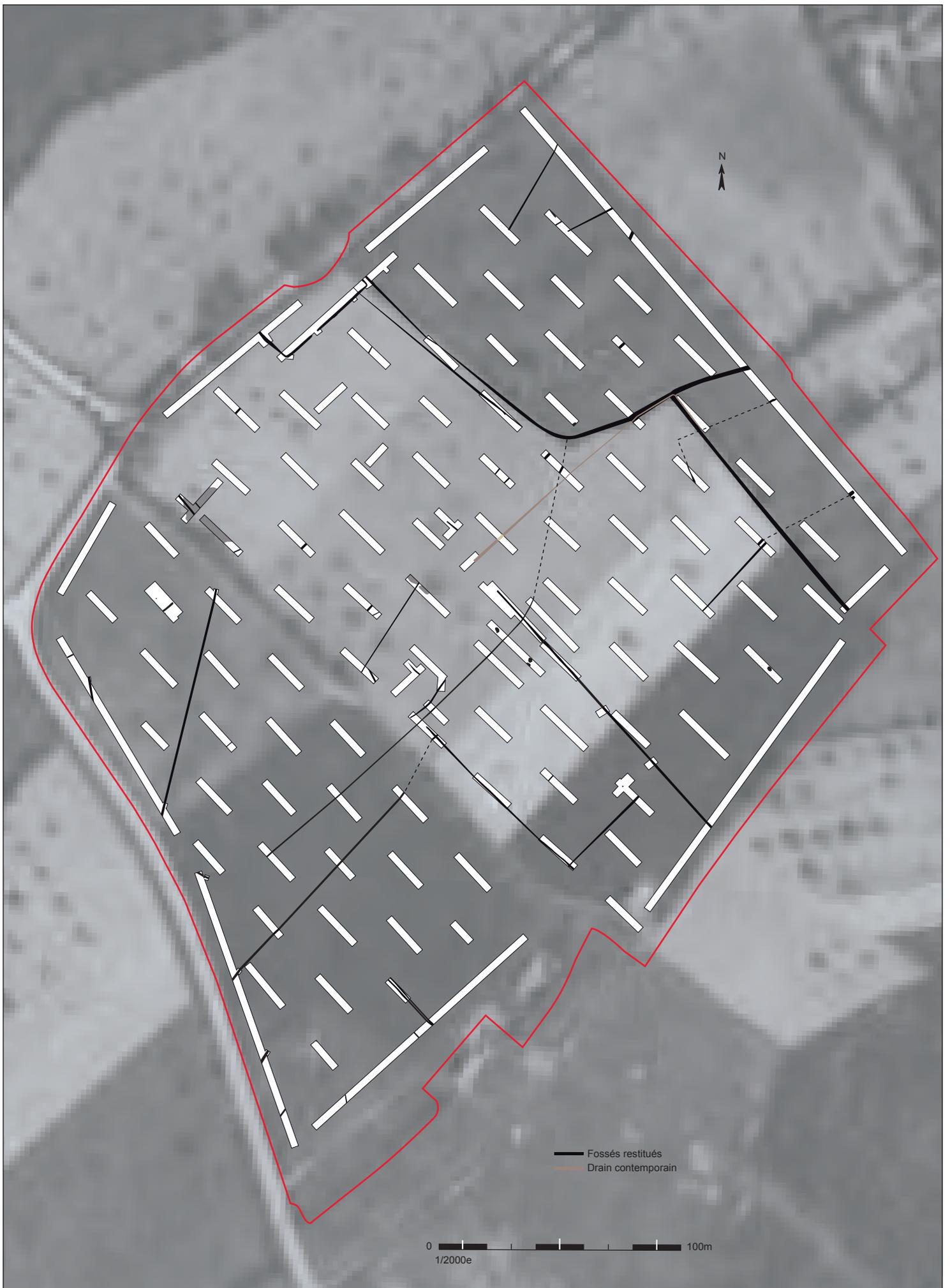


Figure 13 : photo aérienne de 1948.



Figure 14 : photo aérienne de 1957.

En 1957 (**figure 14**), la parcelle A1 retrouve son unité, alors que la parcelle A16 conserve sa partition observée sur le cliché de 1948. Seule évolution, la limite entre les parcelles n°563 et 533 du cadastre napoléonien de 1842 n'existe plus, le tracé du fossé (correspondant aux structures 103.1/77.1/76.1/82.1/87.1) est encore bien visible sur la photo aérienne. Notons que son empreinte au sol est toujours visible sur les photos aériennes les plus récentes.

En 1960 (**figure 12**), la parcelle A1 garde son unité. La parcelle A16 la retrouve pour partie également, seule une bande centrale, orientée NO/SE sépare cette parcelle en deux parties de surface presque équivalente. Le drain en terre cuite, que nous avons retrouvé dans les tranchées 87, 75, 63 et 107 correspond à la limite sud-est de cette bande centrale.

De 1969 à 1975 (**figure 12**), seule la limite de parcelle correspondant au drain de terre cuite existe encore dans la parcelle A16.

Enfin la photo de 1983 (**figure 12**) indique la disparition de la limite entre les parcelles cadastrales A16 et A13. Cette limite se devinait encore en surface du champ diagnostiqué par une légère dépression. Depuis 1983, aucune évolution interne des parcelles diagnostiquées n'est à signaler.

Les segments de fossés mis au jour correspondant à ce parcellaire contemporain sont pour la plupart peu profonds, leur remplissage, terreux et meuble, indique un comblement récent, et va dans le sens d'un fonctionnement éphémère. Les labours récents ont pour partie fait disparaître des sections entières de ces fossés.

III. Conclusion

Situé à l'ouest de l'agglomération rennaise, sur la rive gauche de la Vilaine, le diagnostic archéologique de Rennes « Promontoire des Bougrières, le Petit-Blosne » s'inscrit dans un contexte riche en vestiges anciens, comme ont pu l'attester les diverses opérations archéologiques (diagnostics, fouilles, prospections) menées dans le secteur depuis une vingtaine d'années.

Les 10 hectares investigués ont livré quelques tessons de céramique indiquant une occupation des lieux dès la Protohistoire, et plus probablement au cours du premier âge du Fer. Ces tessons ont majoritairement été découverts en position secondaire dans une dépression naturelle dont la formation est à mettre en relation avec les crues anciennes de la Vilaine. Aucune structure associée à cette période n'a été mise en évidence.

Une fréquentation à l'époque antique est également attestée sur l'emprise.

L'indigence de mobilier pourrait indiquer une zone de rejet située à distance d'un établissement plus important, voire une petite occupation presque entièrement arasé lors du nivellement de ces parcelles par les engins agricoles au cours du siècle dernier.

Un parcellaire moderne et contemporain a également été identifié. Quelques fossés divergeant relatent sans doute un parcellaire plus ancien, mais aucun élément n'a permis de dater précisément leurs périodes de fonctionnement.

IV. Bibliographie

Aubry 2012

AUBRY (L.), Bruz – Cicé 4, Rapport de diagnostic archéologique, INRAP, SRA Bretagne, Rennes, 2012.

Aubry 2005

AUBRY (L.), Bruz – Cicé 2, Rapport de diagnostic archéologique, INRAP, SRA Bretagne, Rennes, 2005.

Banéat 1929

BANEAT (P.), Le département d'Ille-et-Vilaine, histoire, archéologie, monuments, Librairie Moderne J. Larcher, Rennes, 1927-1929, 4 vol.

Bethus 2011

BETHUS (T.), Bruz – Cicé 3, Rapport de diagnostic archéologique, INRAP, SRA Bretagne, Rennes, 2011.

Briard 1970

BRIARD (J.), Rennes à l'âge du Bronze, Annales de Bretagne, 77, Rennes, p.11-35

Giot 1970

Giot (P.-R.), Le district de Rennes à l'âge de la pierre ancienne, Annales de Bretagne, 77, 1970, p. 7-9.

Leroux 1993a

LEROUG (G.), Rennes (35), étude d'impact archéologique – emplacement de la future station d'épuration de l'agglomération rennaise – Vieuxville-Beaurade, Rapport de diagnostic archéologique, INRAP, SRA Bretagne, Rennes, 1993.

Leroux 1993b

LEROUX (G.), Rennes (35), Vieuxville-Beaurade, Rapport de fouille préventive, INRAP, SRA Bretagne, Rennes, 1993.

Leroux et al. 1998

LEROUX (G.), LE BOULANGER (F.), BLANCHET (S.), Les occupations anciennes des rives de la Vilaine à Vieuxville-Beaurade (Rennes, Ille-et-Vilaine), de la Préhistoire à la fin du Moyen Âge. Revue archéologique de l'ouest, 1998, 15, p. 173-199.

Leroux 2003

LEROUX (G.), Bruz – Cicé 1, Rapport de diagnostic archéologique, INRAP, SRA Bretagne, Rennes, 2003.

Monnier 1980

Monnier (J.-L.), Le Paléolithique de la Bretagne dans son cadre géologique. Travaux du Laboratoire d'Anthropologie – Préhistoire - Protohistoire et Quaternaire Armoricaïn, 22, Université de Rennes 1, 1980, 607 p.

Romano 2008

ROMANO (P.), Le bassin de Rennes. Rapport annuel de prospection inventaire, prospection diachronique, Rennes, 2008.

Sicard 2011

SICARD (S.), Une zone d'extraction d'argile du premier âge du Fer : matériaux, techniques et finalités, Châteaubourg, (Ille-et-Vilaine), INRAP, SRA Bretagne, Rennes, 2011.

Semtcar, 2014 – Zones humides - étude pédologique – commune de Rennes – Secteur de la Prévalaye, SEMTCAR, Rennes, février 2014, 9 p.

Trautmann et al. 1999

TRAUTMANN (F.), PARIS (F.), CARN (A.), Notice explicative, Carte géol. France (1/50 000), feuille Rennes (317). Orléans : BRGM, 85 p. Carte géologique par TRAUTMANN (F.), PARIS (F.) (2000).

III - Inventaires

Inventaire des structures

Légende des abréviations :

PM : sondage à la pelle mécanique
MAN : sondage manuel

LSG : limon sablo-graveleux
LGS : limon gravele-sableux
LA : limon argileux
LS : limon sableux

Br Cl : brun clair
Br Mo : brun moyen
Br Fo : brun foncé
Br Gr : brun gris

HO : homogène
HT : hétérogène

CO : compact
ME : meuble

GQ : galets de quartz
SR : sable rouge
CB : charbons de bois
TC : terre cuite

Structure	type	Niveau d'apparition (en mètre)	Dimensions en plan (en mètre)	Profondeur	sondage	Comblement					substrat	mobilier	datation	Minute	photo	commentaire
						nature	couleur	homogénéité	compacité	inclusions						
2.1	Fossé	0,5	0,7 large			LSG	Br Cl	HT	CO	GQ	LGS		1			
2.2	Fossé	0,4	0,9 large		PM	LSG	Br Cl	HT	CO	GQ	LGS	Céramique	Protohistoire	4		
2.3	Fossé	0,6	0,9 large		PM	LA	Br Fo	HT	CO	GQ	LGS	Céramique	Protohistoire	4		
2.4	Annulé															
3.1	Fossé	0,55	0,9 large		PM	LSG	Br Cl	HT	CO	GQ	LGS		4			
3.2	Annulé															
3.3	Fossé	0,6	1 large		PM	LSG	Br Cl	HT	CO	GQ	LGS		4			
3.4	fossé	0,8	1,1 large		PM	LSG	Br Cl	HT	CO	GQ	LGS		4			
3.5	fossé	0,65	0,6 large			LSG	Br Cl	HT	CO	GQ	LGS +SR					
5.1	Fossé	0,45	0,9 large		PM	LSG	Br Cl	HT	CO	GQ	LGS		4			
8.1	Fossé	0,65	0,7 large	0,05		LSG	Br Cl	HT	CO	GQ	LGS				Non relevé	
10.1	Fossé	0,45	0,45 large			LSG	Br Cl	HT	CO	GQ	LGS					
13.1	Trou de poteau	0,45	0,3 diam			LS	Br Cl	HO	ME	CB	LGS		4			
13.2	Fossé	0,45	0,8 large		PM	LSG	Br Cl	HT	CO	GQ	LGS		2			
13.3	Trou de poteau	0,45	0,4 diam			LS	Br Cl	HO	ME	CB	LGS					
16.1	Fossé	0,55	0,5 large		PM	LSG	Br Cl	HT	CO	GQ	LGS					
20.1	Annulé															
20.2	Fossé	0,5	0,5 large	0,1	PM	LSG	Br Cl	HT	CO	GQ	LGS				Non relevé	
22.1	Annulé				PM							Céramique	Protohistoire		Poche piégeage	
22.2	Annulé															
24.1	Fossé	0,6	0,8 large			LSG	Br Cl	HT	CO	GQ	LGS +SR					
26.1	Fossé	0,5	0,6 large			LSG	Br Cl	HT	CO	GQ	LGS +SR	Béton	Moderne			
26.2	Fossé	0,4	0,5 large			LSG	Br Cl	HT	CO	GQ	LGS					
26.3	Annulé															
26.4	Fossé	0,6	0,5 large			LSG	Br Cl	HT	CO	GQ	LGS					
26.5	Fossé	0,6	0,6 large			LSG	Br Cl	HT	CO	GQ	LGS					

Structure	type	Niveau d'apparition (en mètre)	Dimensions en plan (en mètre)	Profondeur	sondage	Comblement					substrat	mobilier	datation	Minute	photo	commentaire
						nature	couleur	homogénéité	compacité	inclusions						
27.1	Fossé	0,6	indéterminé			LSG	Br Cl	HT	CO	GQ	LGS	Béton	Moderne			
29.1	Fossé	0,55	0,5 large			LSG	Br Cl	HT	CO	GQ	LGS	=26.5				
29.2	Fossé	0,55	0,5 large			LSG	Br Cl	HT	CO	GQ	LGS	=26.4				
33.1	Fossé	0,5	0,5 large			LSG	Br Cl	HT	CO	GQ	LGS					
33.2	Dépression naturelle	0,3	15 x 9			LAS	Br ^a Gr	HO	CO		LGS	Céramique	Protohistoire			
35.1	Fossé	0,6	0,4 large			LSG	Br Cl	HT	CO	GQ	LGS					
35.2	Fossé	0,6	0,6 large			LSG	Br Cl	HT	CO	GQ	LGS					
36.1	Fossé	0,6	0,55 large			LSG	Br Cl	HT	CO	GQ	LGS					Extrémité
36.2	Fossé	0,6	0,35 large			LSG	Br Cl	HT	CO	GQ	LGS					extrémité
36.3	Fossé	0,55	0,7 large			LSG	Br Cl	HT	CO	GQ	LGS					
36.4	Fossé	0,55	0,7 large			LSG	Br Cl	HT	CO	GQ	LGS					
36.5	Annulé															
37.1	Fossé	0,5	0,7 large			LSG	Br Cl	HT	CO	GQ	LGS			12		
38.1	Fossé	0,55	0,7 large			LSG	Br Cl	HT	CO	GQ	LGS					
38.2	Fossé	0,55	0,5 large			LSG	Br Cl	HT	CO	GQ	LGS					
41.1	Fossé	0,55	0,55 large			LSG	Br Cl	HT	CO	GQ	LGS					
43.1	Fossé	0,55	0,45 large			LSG	Br Cl	HT	CO	GQ	LGS					
44.1	Fossé	0,5	0,4 large			LSG	Br Cl	HT	CO	GQ	LGS					
44.2	Fossé	0,5	0,6 large			LSG	Br Cl	HT	CO	GQ	LGS					
45.1	Fossé	0,9	0,45 large			LSG	Br Cl	HT	CO	GQ	LGS					
47.1	Fossé	0,5	0,8			LSG	Br Cl	HT	CO	GQ	LGS					
48.1	Fossé	0,45	1 large			LSG	Br Cl	HT	CO	GQ	LGS					
48.2	Fosse ou trou de poteau	0,5	0,7 diam	0,2	MAN	LSG	Br Fo	HT	CO	GQ+qq CB	LGS					Naturel ?
50.1	Fossé	0,5	0,4 large			LSG	Br Cl	HT	CO	GQ+qq CB	LGS					
51.1	Fossé	0,7	0,5 large			LSG	Br Fo	HT	CO	GQ	LGS					
57.1	Fossé	????	1 large			LSG	Br Cl	HT	CO	GQ	LGS	Céramique – tegulae – scorie	Antiquité	12		Coupé par 57.2
57.2	Fossé	0,6	0,5 large			LSG	Br Cl	HE	CO	GQ	LSG					Coupe 57.1

Structure	type	Niveau d'apparition (en mètre)	Dimensions en plan (en mètre)	Profondeur	sondage	Comblement					substrat	mobilier	datation	Minute	photo	commentaire
						nature	couleur	homogénéité	compacité	inclusions						
58.1	Fossé	0,5	1 large			LSG	Br Ci	HT	CO	GQ	LGS	Céramique – tegulae – scorie	Antiquité			
63.1	Fossé / drain	0,45	1,1 large			LSG	Br Ci	HT	CO	GQ	LGS	Ardoise	Moderne			
66.1	Annulé															
68.1	Fossé	0,4	0,6 large			LSG	Br Ci	HT	CO	GQ	LGS	Tegulae	Antiquité	8		
68.2	Fossé	0,6	0,6 large			LSG	Br Ci	HT	CO	GQ	LGS					
72.1	Fosse	0,3	1,5 large			LS	Noir	HT	ME	CB+qq TC	LGS					
73.1	Fossé / drain	0,45	0,5 large			LS	Br Ci	HO	ME	qq CB	LS					
75.1	Fossé / drain	0,45	0,9 large			LSG	Br Ci	HT	ME	GQ	LS					
75.2	Fossé	0,45	1,2 large			LSG	Br Ci	HT	ME	GQ	LS				Douteux	
76.1	Fossé	0,45	0,5 à 1 large			LS	Br Ci	HT	ME	GQ	LGS + SR	TCA	Antiquité			
77.1	Fossé	0,6	0,45 large			LSG	Br Ci	HT	ME	GQ	LGS					
78.1	Fossé	0,6	0,5 large			LSG	Br Ci	HT	ME	GQ + qq CB	LGS				Douteux	
78.2	Fossé	0,6	0,9 large			LSG	Br Mo	HT	ME	GQ	LGS				Douteux	
78.3	Fossé	0,6	1,2 large			LSG	Br Mo	HT	ME	GQ + qq CB	LGS				Douteux	
78.4	Fossé	0,4	2 large			LS	Gr	HO	ME	GQ	LGS + SR	Ardoise	Moderne			
78.5	Fossé	0,5	1 large			LAS	Gr	HO	ME	GQ + qq CB	LGS	Céramique Ardoise	Protohistoire Moderne		Poche d'argile naturelle ?	
78.6	Fossé	0,45	1,5 large			LSG	Gr	HT	ME	GQ + qq CB	LGS	Ardoise	Moderne		Extrémité	
78.7	Fossé	0,45	1,3 large			LSG	Gr	HT	ME	GQ	LGS	Clous	Moderne		Extrémité	
82.1	Fossé	0,5	1 large			LSG	Br Ci	HT	ME	GQ	LGS + SR		Naturel ?		Extrémité	
87.1	Fossé	0,5	3 large			LSG	Br Ci	HT	ME	GQ	LGS + SR				Extrémité ou naturel	
88.1	Fossé	0,5	0,4 à 0,6 large			LSG	Br Ci	HT	ME	GQ	LGS					
89.1	Fossé	0,6	1,1 large			LSG	Br Ci	HT	ME	GQ	LGS					
89.2	Fossé	0,6	1 large			LSG	Br Ci	HT	ME	GQ	LGS					

Structure	type	Niveau d'apparition (en mètre)	Dimensions en plan (en mètre)	Profondeur	sondage	Comblement					substrat	mobilier	datation	Minute	photo	commentaire
						nature	couleur	homogénéité	compacité	inclusions						
91.1	Fossé/haie	0,55	1,6 large			LSG	Br	HT	ME	GQ	LGS + SR	Ardoise Fer	Moderne			
94.1	Fossé/haie	0,55	Indéterminé			LSG	Gr	HT	ME	GQ	LGS		Moderne			
95.1	Fossé	0,45	1,1 large			LSG	Br	HT	ME	GQ	LGS + SR					
97.1	Annulé															
98.1	Fossé/haie	0,5	Indéterminé			LSG	Br	HT	ME	GQ	LGS		Moderne			
99.1	Fossé	0,6	0,5 large min			LSG	Mo Br	HT	ME	GQ	LGS					
100.1	Fossé	0,55	0,5 large			LSG	Mo	HT	ME	GQ	LGS					
100.2	Fossé	0,55	0,5 large			LSG	Br Ci	HT	ME	GQ	LGS					
100.3	Fossé	0,55	0,5 large			LSG	Br Ci	HT	ME	GQ	LGS					
102.1	Fossé	0,55	0,5 large 1 à 1,4 large			LSG	Br Ci	HT	ME	GQ	LGS	Céramique	Protohistoire	11		
102.2	Annulé															
103.1	Fossé	0,55	0,5 large			LSG	Br Ci	HT	ME	GQ	LGS					
103.2	Fossé	0,55	0,5 large			LSG	Br Ci	HT	ME	GQ	LGS					
103.3	Fossé	0,55	0,2			LSG	Br Ci	HT	ME	GQ	LGS					
103.4	Fossé	0,55	0,5 large			LSG	Br Ci	HT	ME	GQ	LGS					
104.1	Dépression naturelle	0,3	15 x 9			LAS	Br à Gr	HO	CO		LGS	Céramique	Protohistoire	11		
104.2	Fossé	0,3	0,9 large			LSG	Br Ci	HT	ME	GQ	LGS			11		
104.3	Fossé	0,3	0,6 large			LSG	Br Ci	HT	ME	GQ	LGS					
106.1	Fossé	0,6	0,5 large			LSG	Br Ci	HT	ME	GQ	LGS					
108.1	Fossé	0,6	0,5 large			LSG	Br Ci	HT	ME	GQ	LGS					
109.1	Fossé	0,6	0,65 large			LSG	Br Ci	HT	ME	GQ	LGS					
110.1	Fossé	0,6	0,6 large			LSG	Br Ci	HT	ME	GQ	LGS					
111.1	Fossé	0,55	0,7 large			LSG	Br Ci	HT	ME	GQ	LS			12		Arasé
112.1	Fossé	0,5	0,8 large			LSG	Br Ci	HT	ME	GQ	LGS					
112.2	Fossé	0,5	0,55 large			LSG	Br Ci	HT	ME	GQ	LGS					
115.1	Fosse	Indéterminé				LSG	Br Ci	HT	ME	GQ	LGS	Céramique	Antiquité	12		
115.2	Fosse	indéterminé				LSG	Br Ci	HT	ME	GQ	LGS					
115.3	Fossé	0,6	0,5 large			LSG	Br Ci	HE	CO	GQ	LGS					

Inventaire des minutes

N° de minute	Relevés des tranchées	Relevés des structures	Relevés des LOG
1	Tr. 1 à 5	St. 2.1	Tr.1 – Tr. 2 – Tr. 3 – Tr. 5
2	Tr. 6 à 17	St. 13.2	Tr. 7
3	Tr. 18 à 32		
4	Tr. 33	St. 2.2 – 2.3 – 3.1 – 3.3 – 3.4 – 5.1 – 13.1 -	Tr. 33
5	Tr. 34 à 46		
6	Tr. 47 à 53		Tr. 47
7	Tr. 54 à 66		Tr. 66
8	Tr. 67 à 77	St. 68.1	
9	Tr. 78 à 87		
10	Tr. 88 à 100		
11	Tr. 101 à 104	St. 102.1 – 104.1 – 104.2	
12		St. 37.1 – 57.1 – 110.1 – 115.1	Tr. 112

Inventaire des clichés

N° de cliché	intitulé
2652 à 2654	Coupe nord du fossé 5.1
2642 à 2651	Coupe sud-ouest de la dépression naturelle, tranchée 33
2673 à 2676	Coupe sud-est du fossé 57.1
2663 à 2667	Coupe sud-est du fossé 102.1
2660 à 2662	Coupe sud-est du fossé 104.1
2677 à 2680	Coupe sud-est du fossé 110.1
2681 à 2686	Coupe nord-ouest de la fosse 115.1
2655 à 2659	Vue d'ensemble depuis le nord-est de la tranchée 104

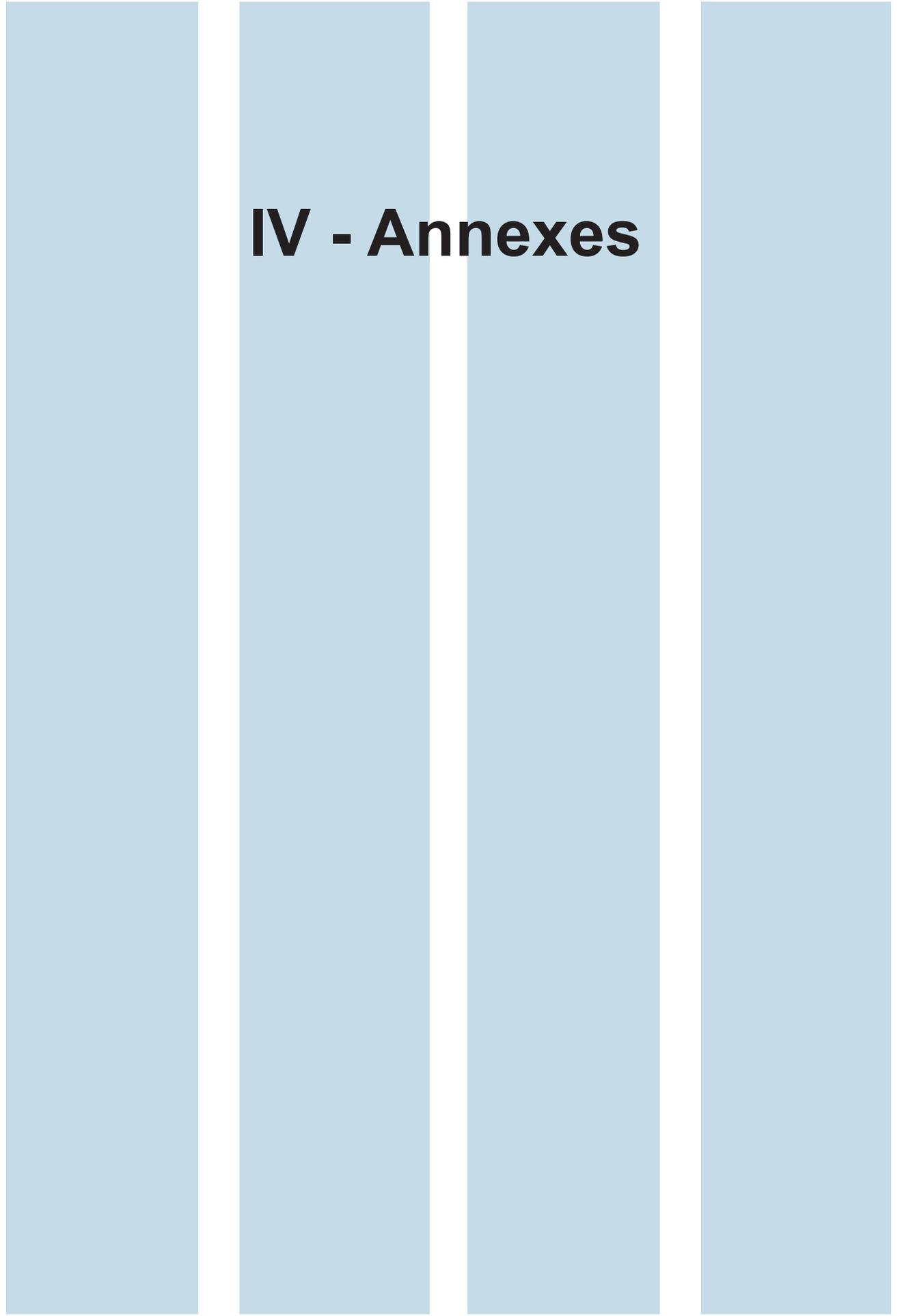
Inventaire du mobilier

Inventaire du mobilier protohistorique

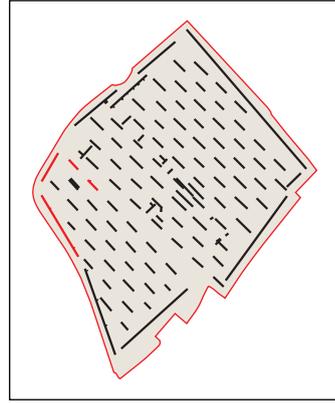
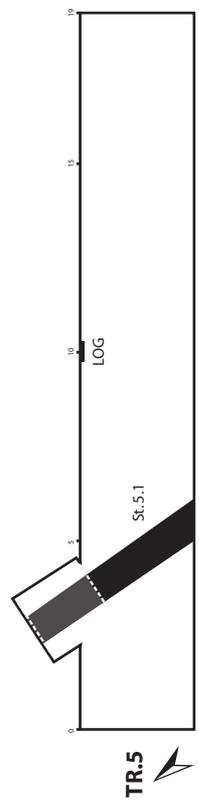
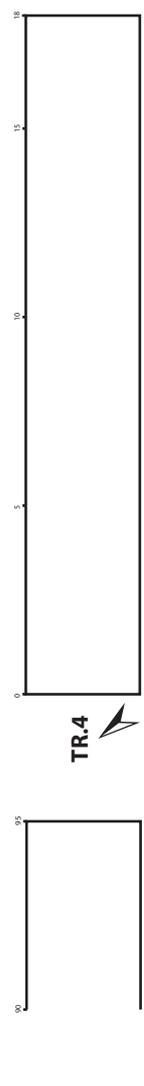
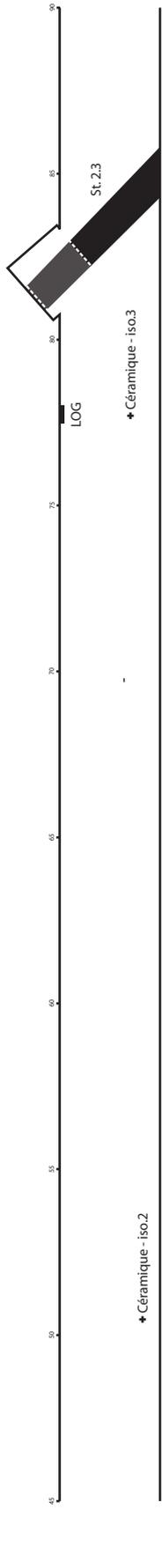
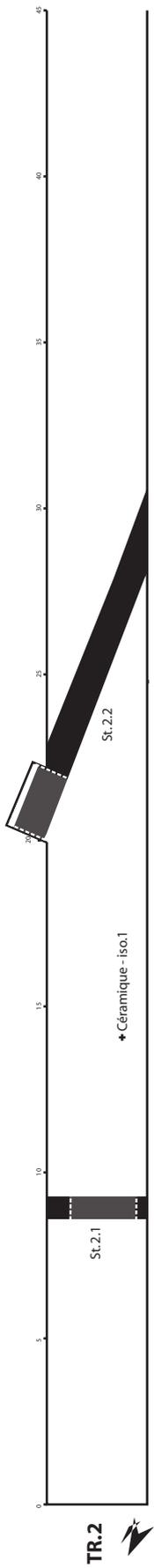
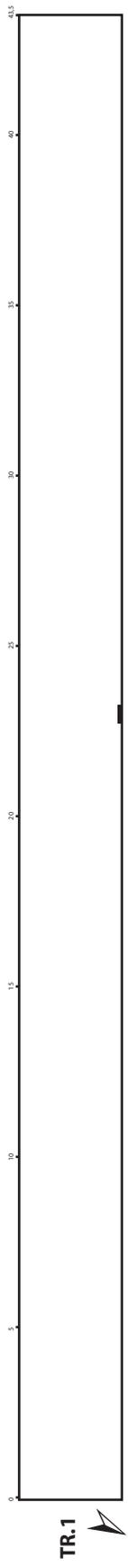
Tr.	Fait	Iso	U.S.	Age du Fer	indét.	total	datation proposée	observations
2	2				2	2	Protohistoire	
2	3				2	2	Protohistoire	
2		1	-45		5	5	Protohistoire	
2		2	-50		1	5	Protohistoire	
2		3	-60		1	1	Protohistoire	
22		12			5	5	Protohistoire	
33		4	-40		6	6	Protohistoire	
33		5	-60	19		19	Premier Age du Fer	
46		7	-60	13		13	Premier Age du Fer	
51		8						3 TC
66		9	-50		2	2	Protohistoire	
78	5				1	1	Protohistoire	
102	1							1 TC
102		13			1	1	Protohistoire	
103		10	-25		2	2	Protohistoire	
104		11	-50		4	4	Protohistoire	
104		14			1	1	Protohistoire	

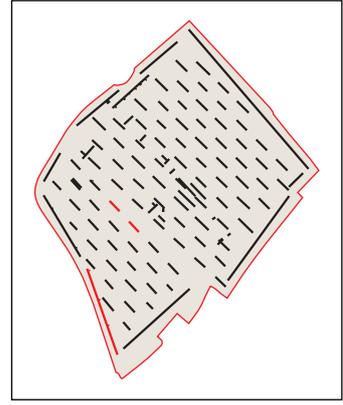
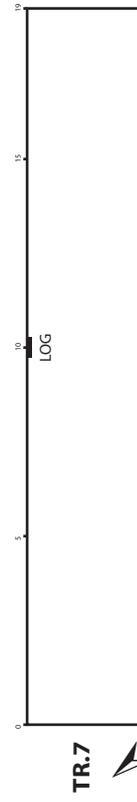
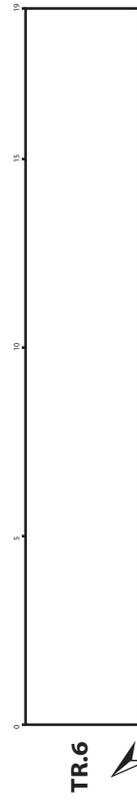
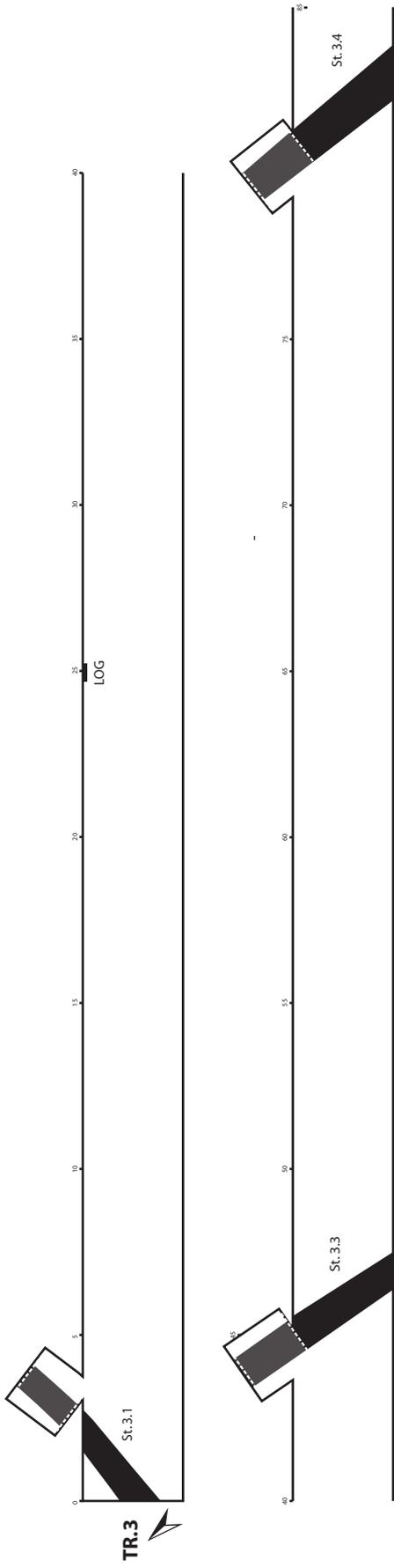
Inventaire du mobilier gallo-romain

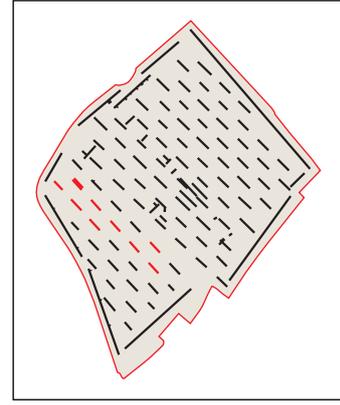
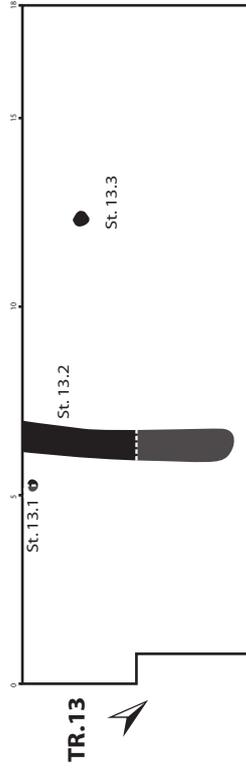
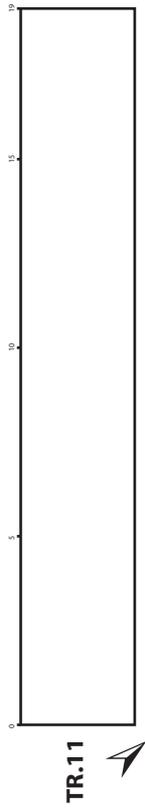
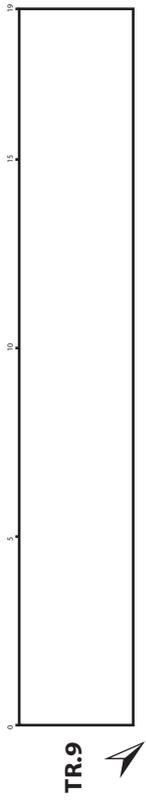
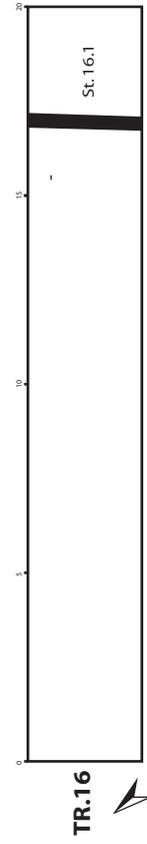
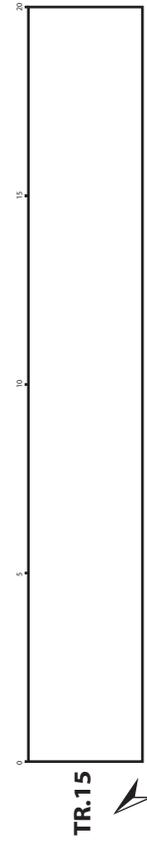
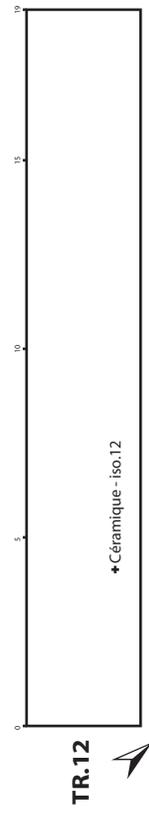
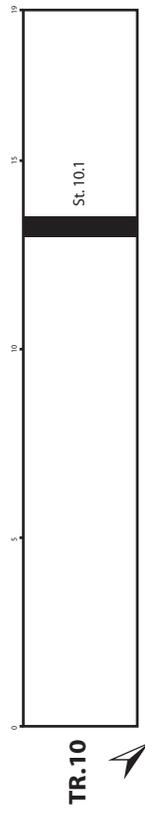
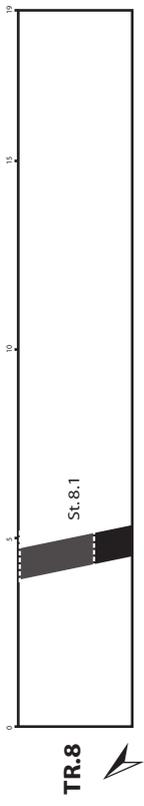
Tr.	Fait	US	Catégorie	NR	NMI
	058.1		commune claire	12	1
	058.1		commune sombre	18	2
	058.1		terre cuite archit. (brique)	1	1
	058.1		terre cuite archit. (tuile)	5	1
	058.1	40-50 cm	commune claire	2	1
	058.1	40-50 cm	commune sombre	1	1
	058.1	40-50 cm	commune sombre	3	2
	058.1	40-50 cm	commune sombre	10	0
	058.1	40-50 cm	terre cuite archit. (tuile)	4	1
	058.1	40-50 cm	métal-scorie	1	1
106		1	commune claire	1	1
106		1	métal-scorie	1	1
	115.1	décap	commune claire	2	1
	115.1	décap	commune sombre	18	1
	115.1	décap	terre cuite archit. (tuile)	1	1
	115.1	décap	lithique-meule	1	1

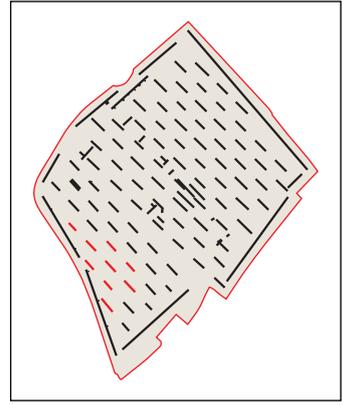
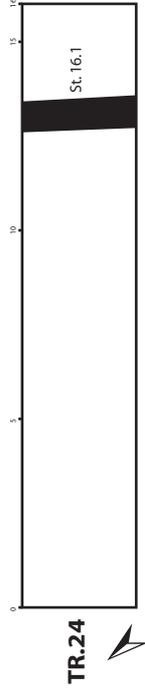
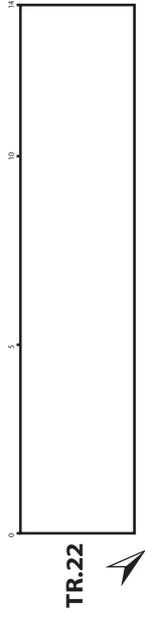
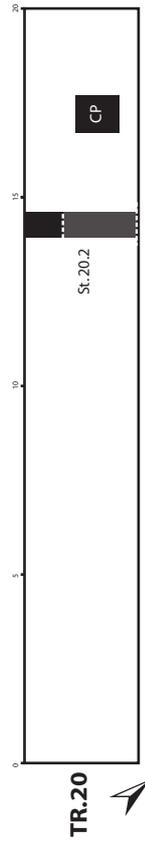
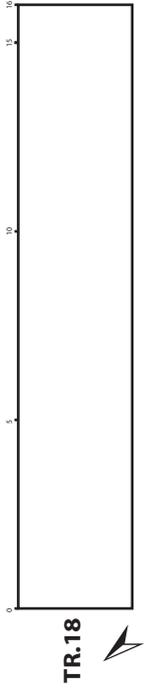
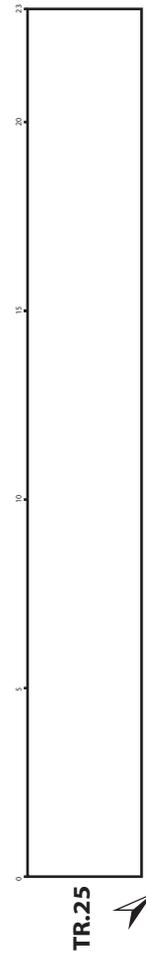
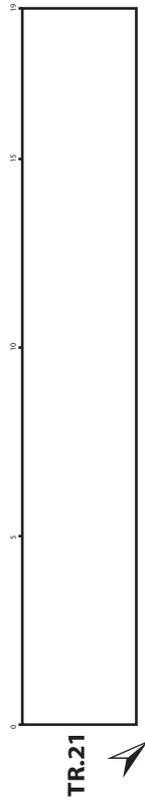
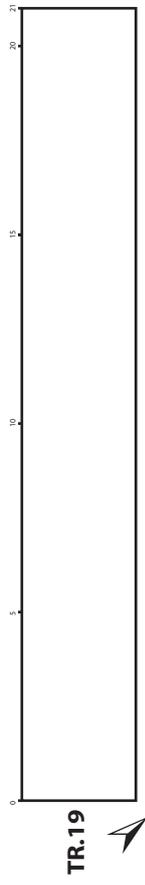


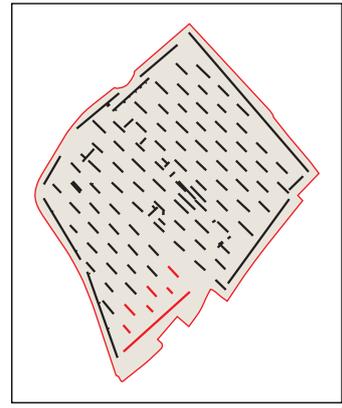
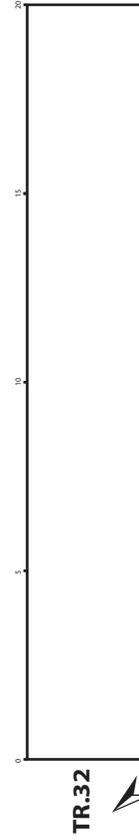
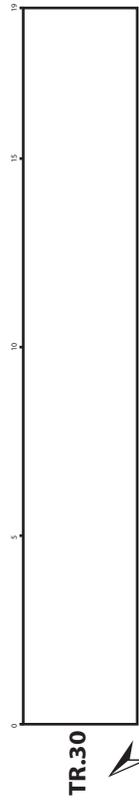
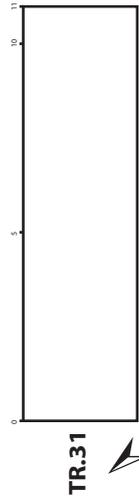
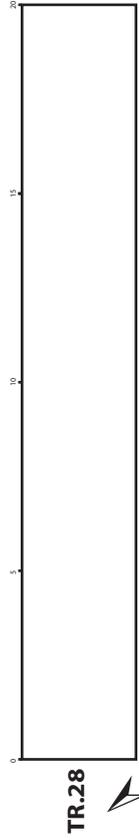
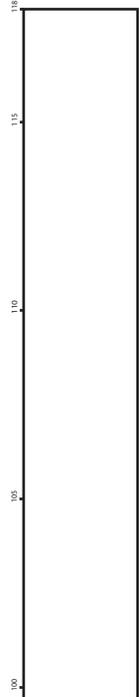
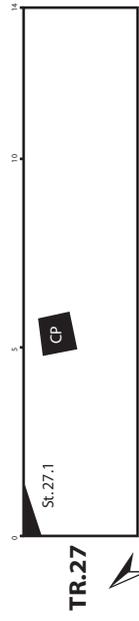
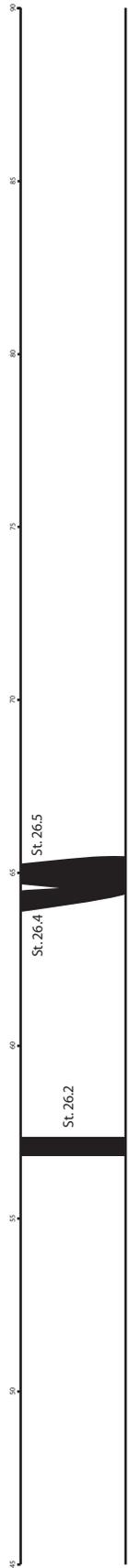
IV - Annexes

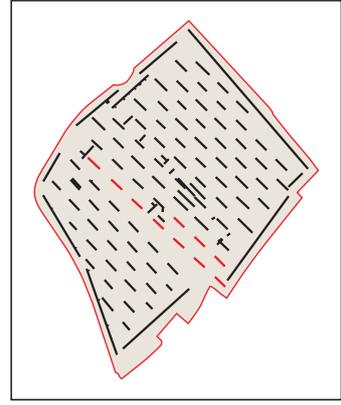
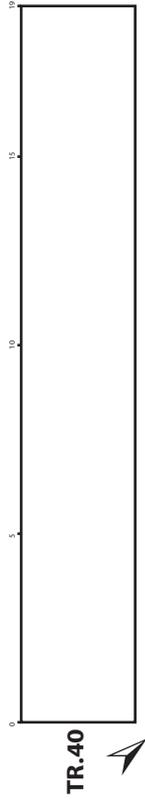
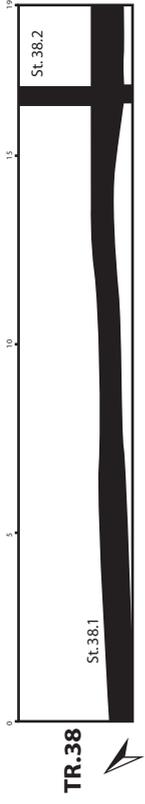
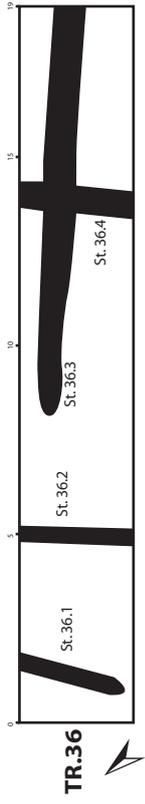
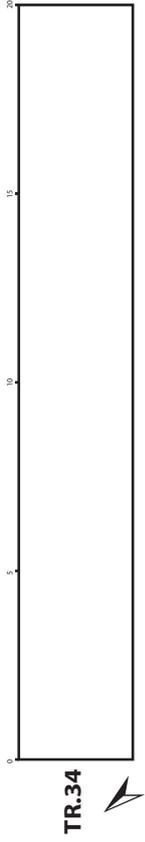
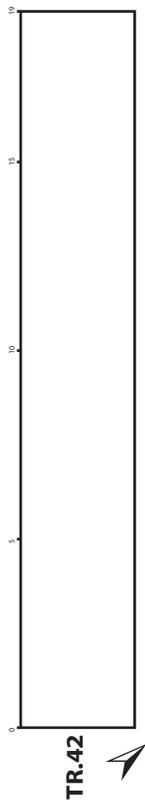
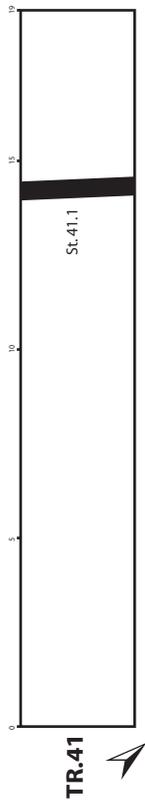
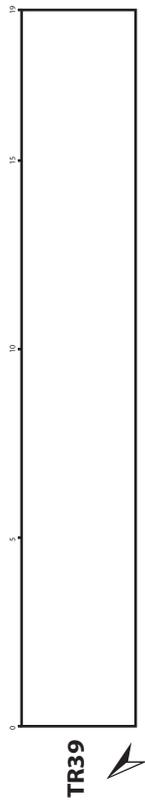
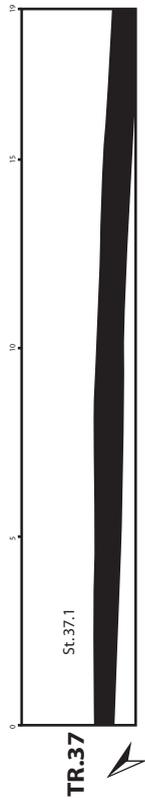
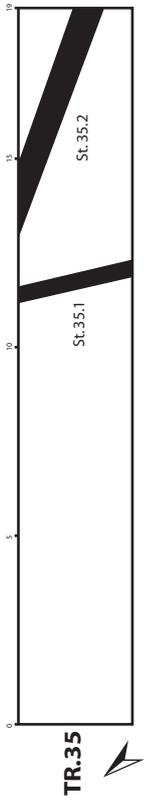
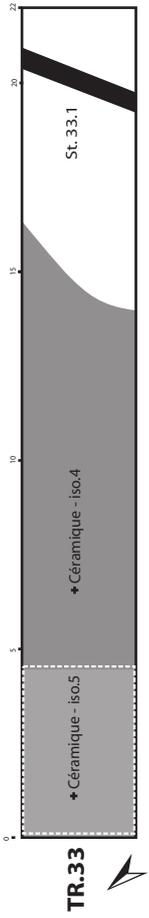


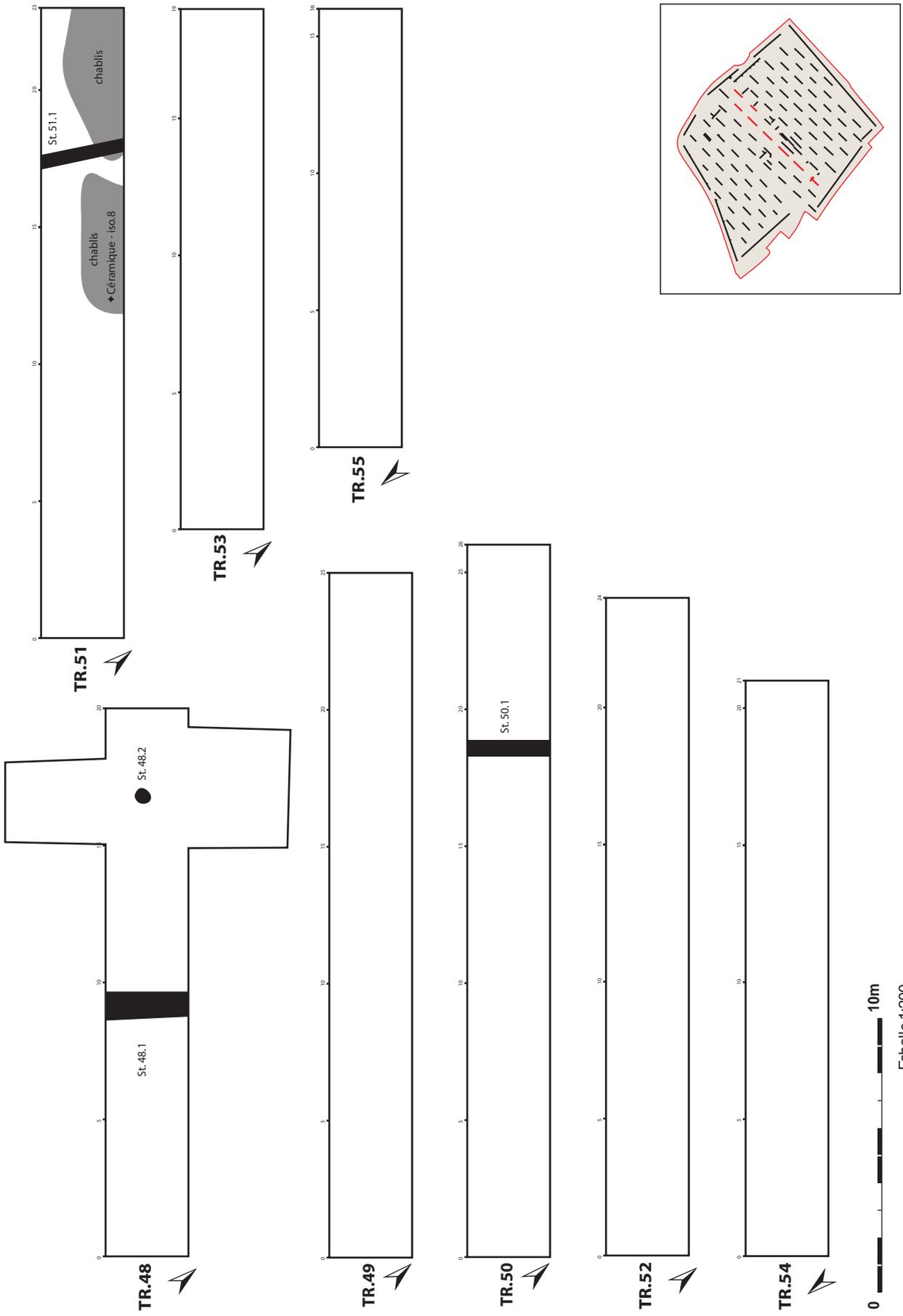


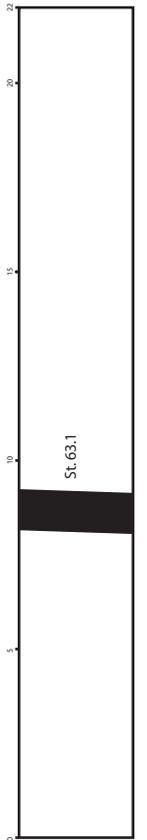




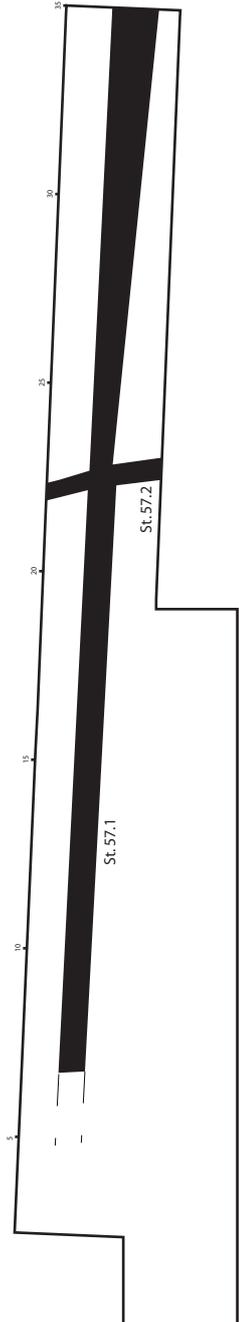




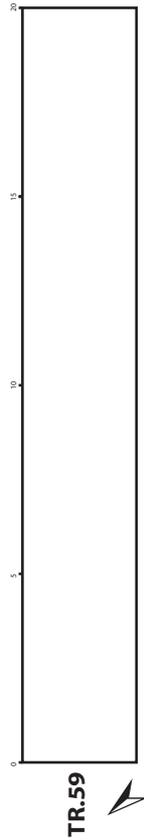




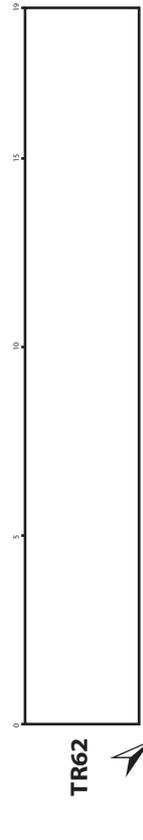
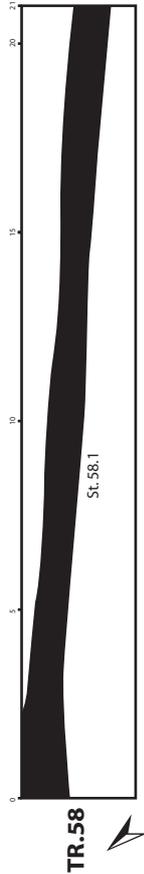
TR.63



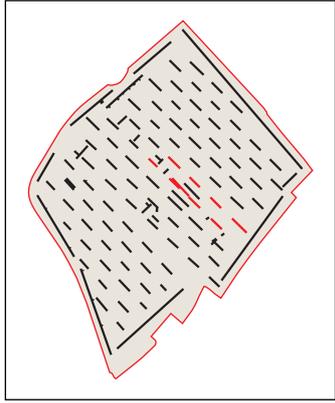
TR.58

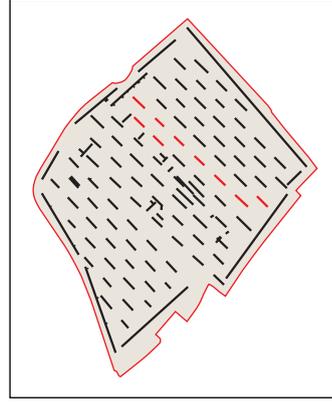
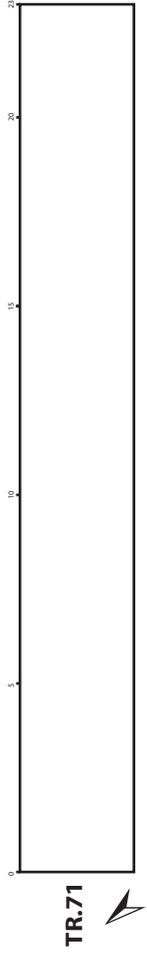
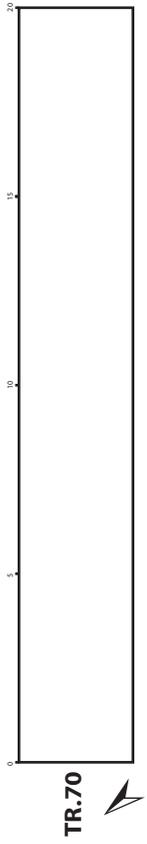
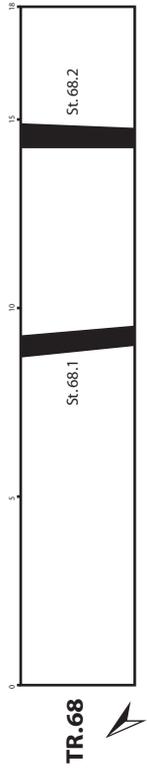
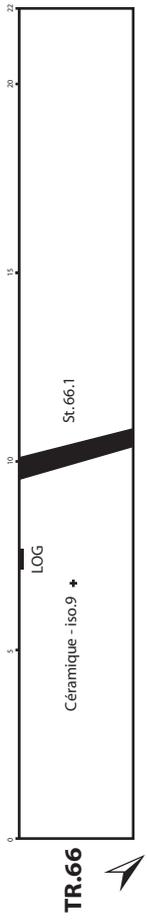
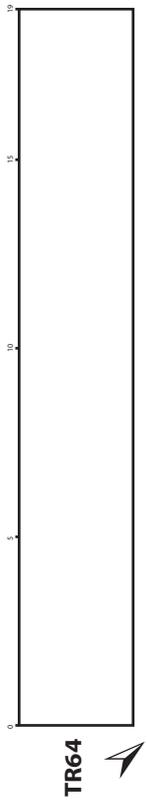
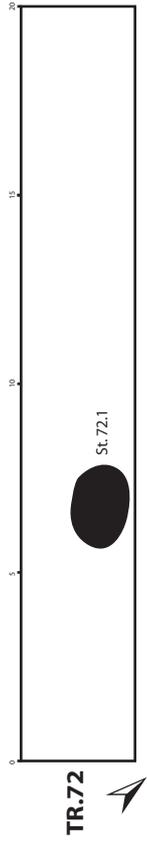
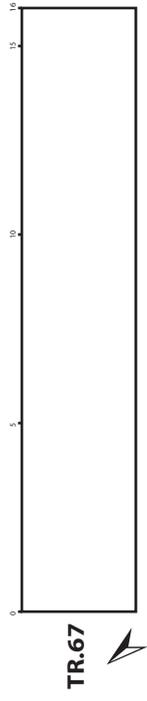
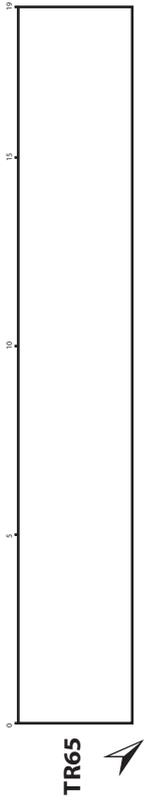


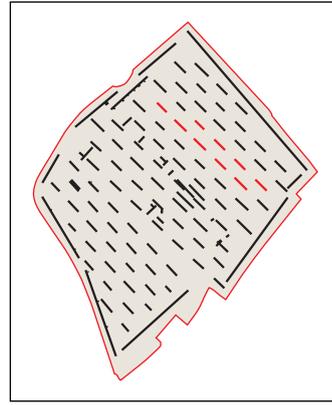
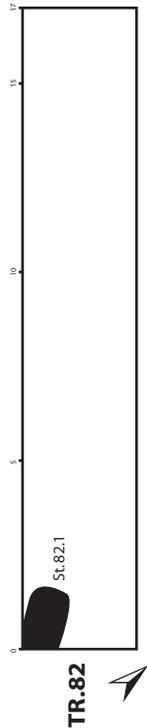
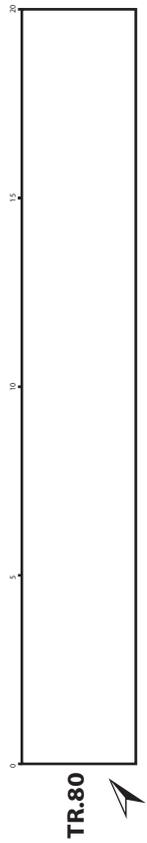
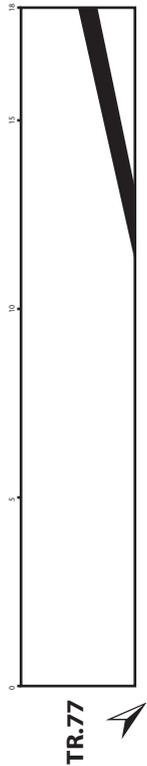
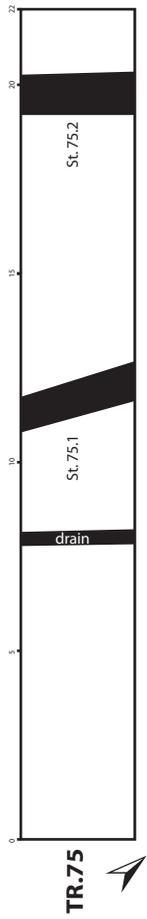
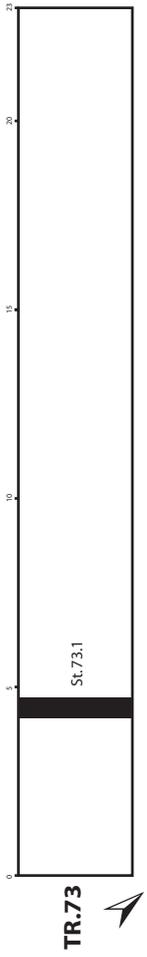
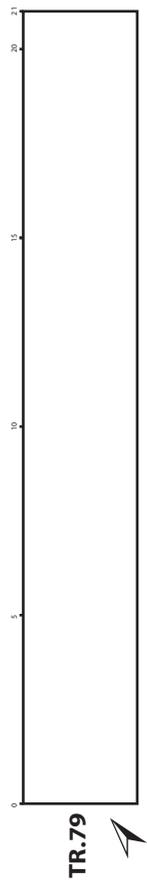
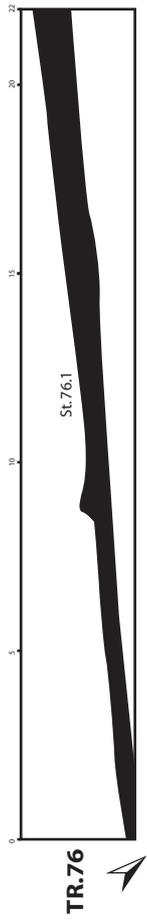
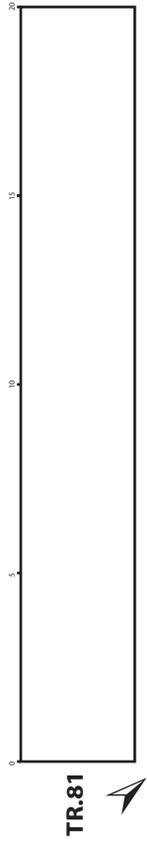
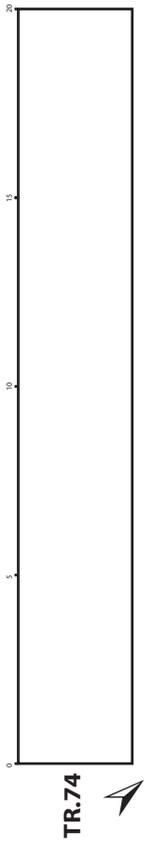
TR.61

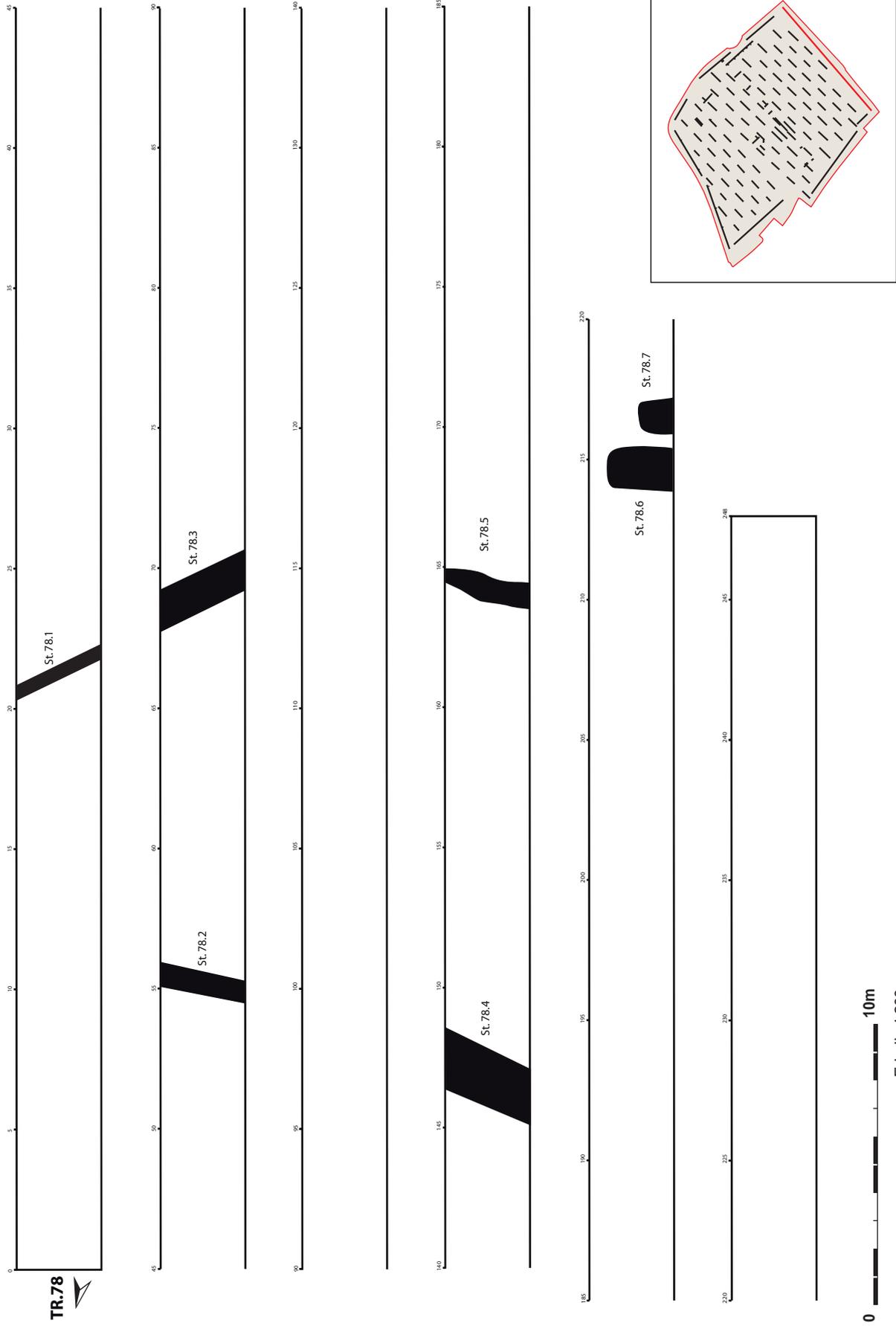


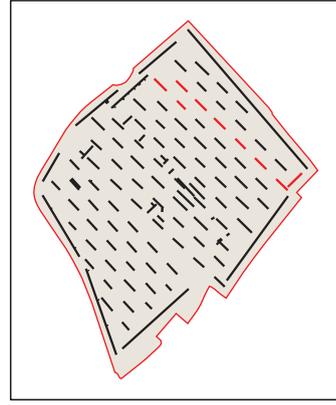
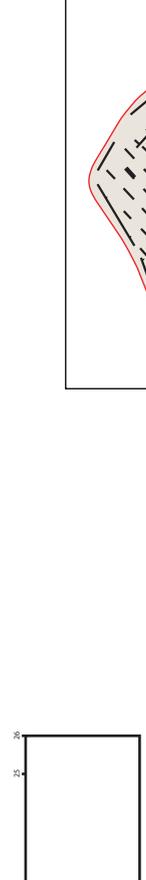
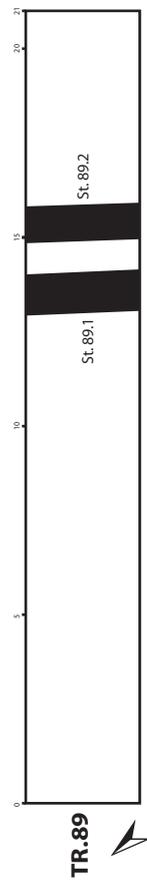
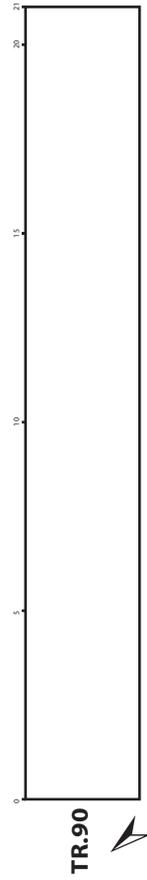
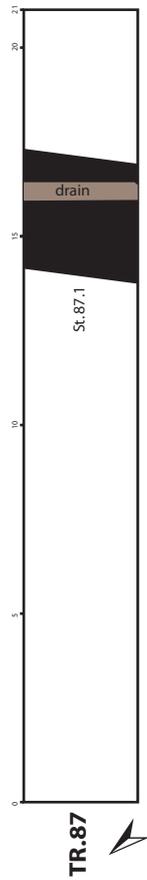
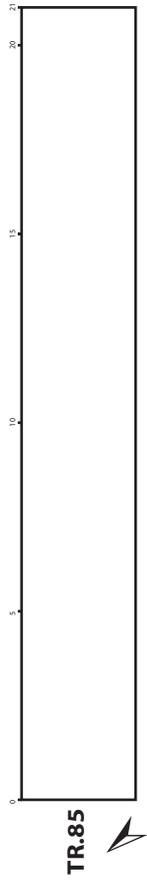
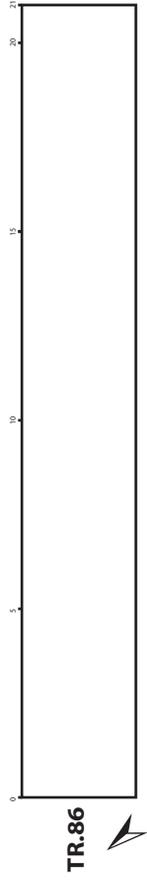
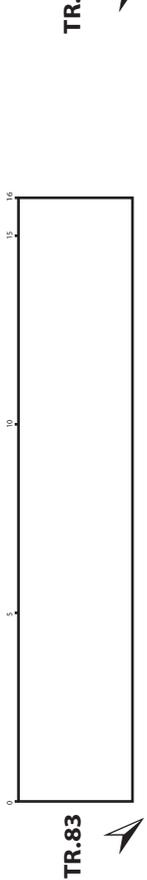
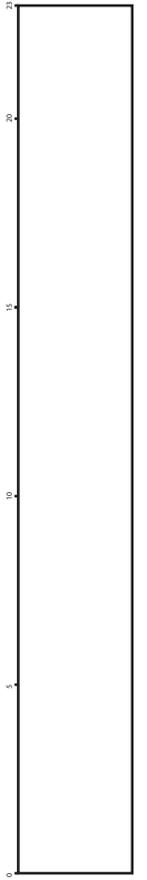
TR.60

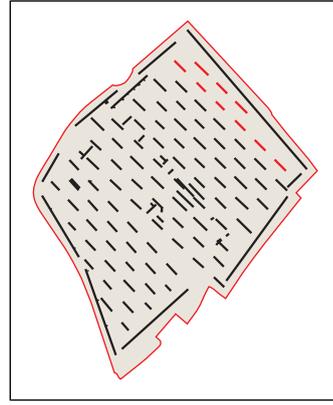
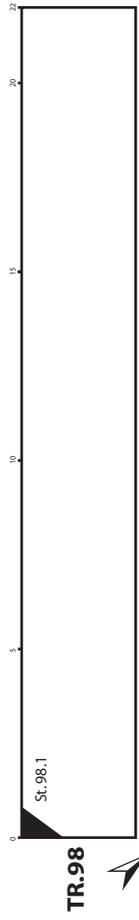
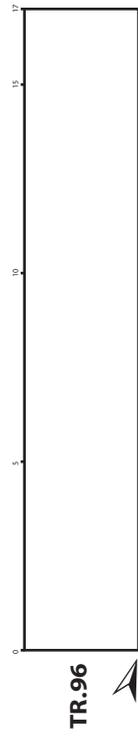
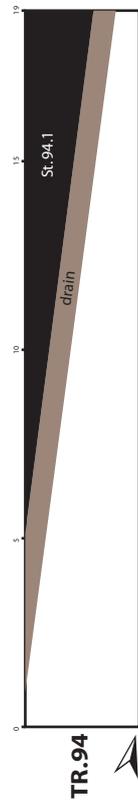
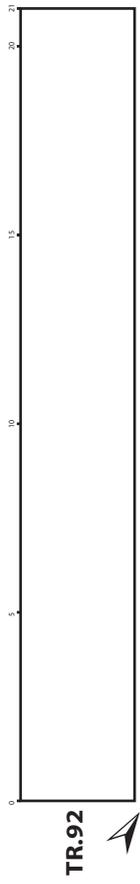
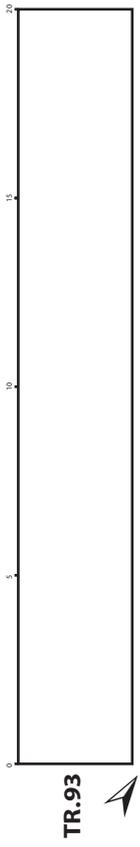


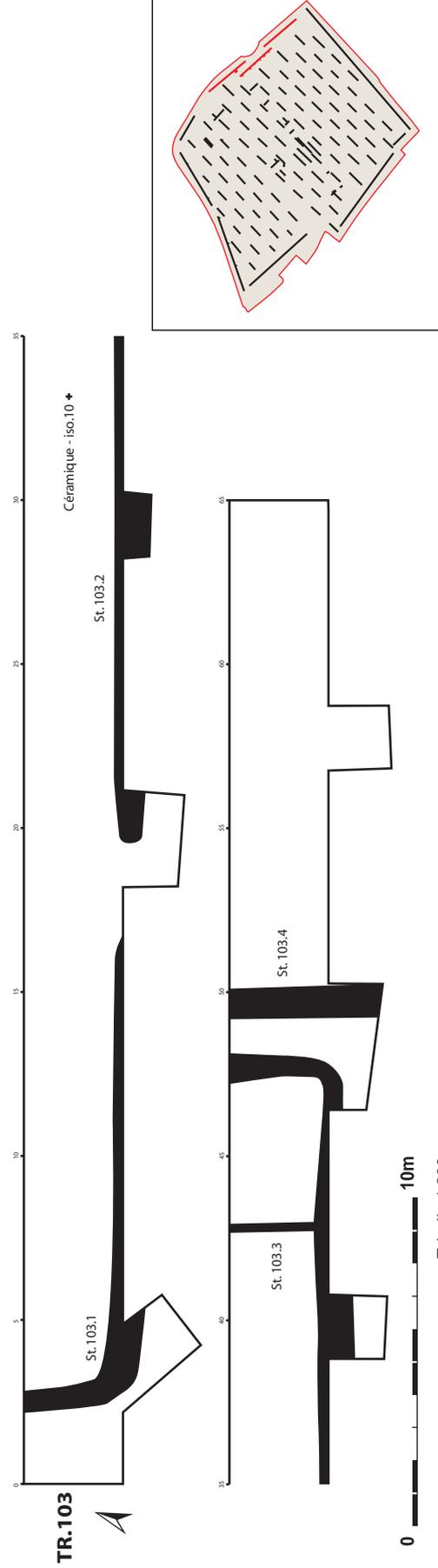
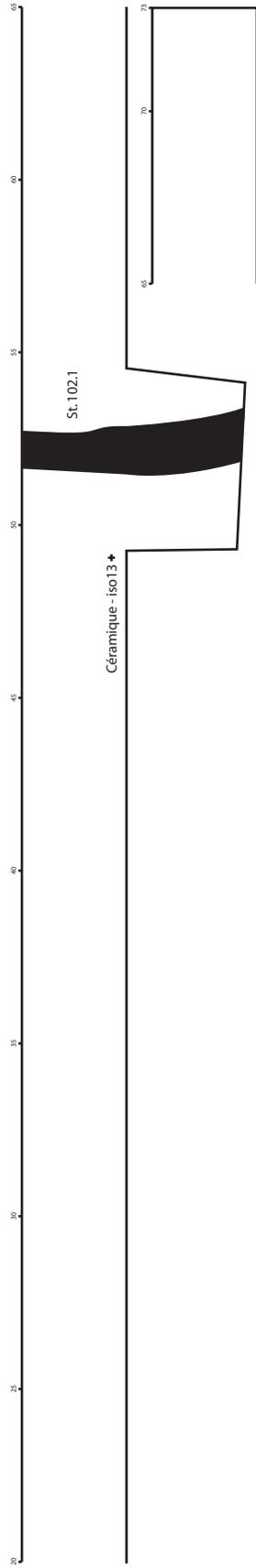
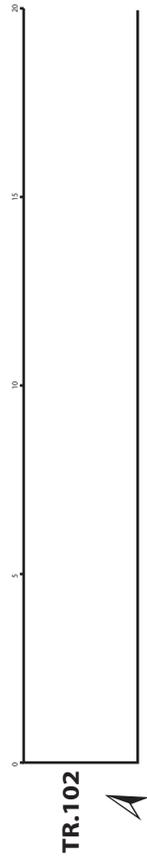
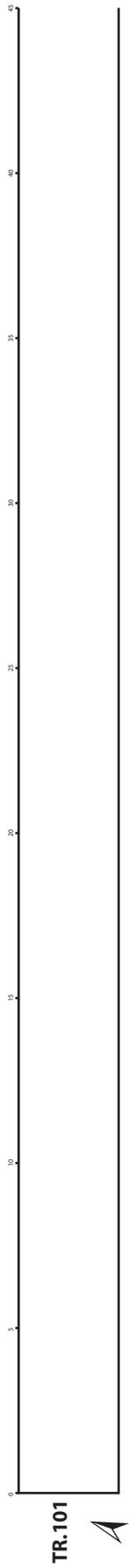


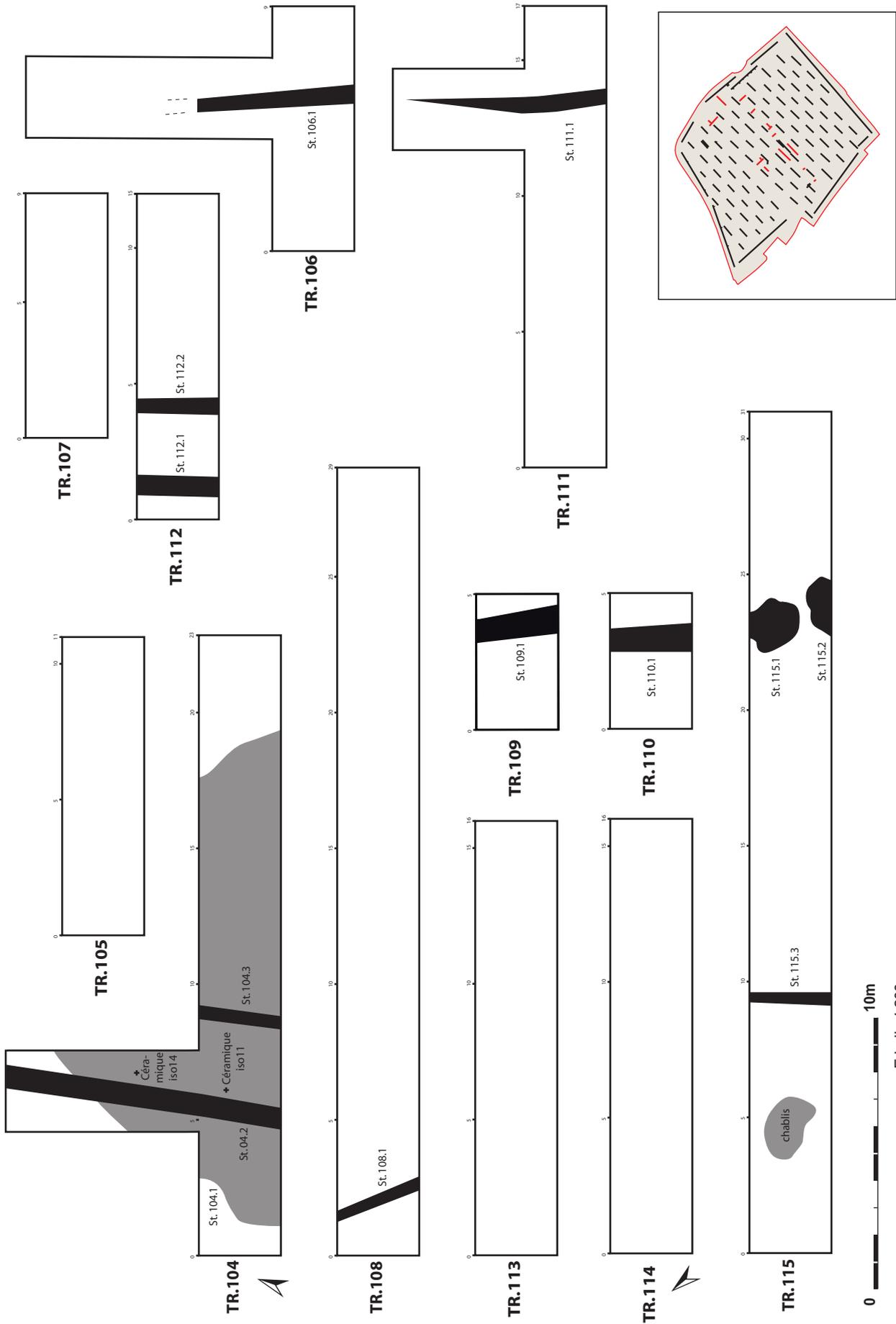












Chronologie

Premier Age du Fer,
Haut-Empire,
Epoque contemporaine.

Sujets et thèmes

Fossé parcellaire.

Situé à l'ouest de l'agglomération rennaise, sur la rive gauche de la Vilaine, le diagnostic archéologique de Rennes « Promontoire des Bougrières, le Petit-Blosne » s'inscrit dans un contexte riche en vestiges anciens, comme ont pu l'attester les diverses opérations archéologiques (diagnostics, fouilles, prospections) menées dans le secteur depuis une vingtaine d'années.

Les 10 hectares investigués ont livré quelques tessons de céramique indiquant une occupation des lieux dès la Protohistoire, et plus probablement au cours du premier âge du Fer. Ces tessons ont majoritairement été découverts en position secondaire dans une dépression naturelle dont la formation est à mettre en relation avec les crues anciennes de la Vilaine. Aucune structure associée à cette période n'a été mise en évidence. Une fréquentation à l'époque antique est également attestée sur l'emprise. L'indigence de mobilier pourrait indiquer une zone de rejet située à distance d'un établissement plus important, voire une petite occupation presque entièrement arasé lors du nivellement de ces parcelles par les engins agricoles au cours du siècle dernier.

Un parcellaire moderne et contemporain a également été identifié. Quelques fossés divergeant relatent sans doute un parcellaire plus ancien, mais aucun élément n'a permis de dater précisément leurs périodes de fonctionnement.